

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

EL MOLÍ DE SON MONER

La possessió de Son Moner, anomenada abans Alqueria S'Ator, canvià de nom quan la comprà Gaspar Moner l'any 1464.

En escritura pública firmada el 12 de juliol de 1474 s'adquiriren, per via d'establiment, del procurador del bisbe de Barcelona, els drets de les aigües del torrent per usar al molí fariner de la possessió. Cada any per Nadal es satisfia la quantitat de sis sous per el dret de l'aigua i dues lliures i sis sous per les terres. Bernat Moner, de mal nom *del Molí*, capbrevà la possessió i el molí l'any 1757 i el seu fill Gaspar Moner ho feu de bell nou el 1774.

Quan es fa l'establiment dels drets de les aigües -1474- el molí ja era construït. La tradició oral però vol que dit molí sia de construcció àrab. Quan els documents escrits callen cal recórrer a l'exàmen arqueològic directe i comparat.

Darrerament s'ha dit que el sistema de regadiu de Banyalbufar a base de safaretjos, canals i síquies és idèntic al emprat a certes regions del Yemen del Sud.

Seria interessant estudiar la similitud del sistema de regadiu de Banyalbufar -Banyalbufar vol dir albuferetes, safaretgets, estanys petits- i l'emprat a Son Moner, Sa

Font de Sant Joan, Sa Font de S'Estret, etc., per tal d'esbrinar el possible origen àrab del molí.

RAMON ROSSELLO
JAUME BOVER

NUESTRA VISITA

Al momento en qué penetrá-bamos en Son Moner, se nos presentó una persona ya de edad, atraída por nuestro grupo; quien entre otras cosas muy interesantes, nos dijo: -"Cuando yo era chavala venía a Son Moner como jornalera en compañía de mi madre". "Este predio estaba muy bien cuidado y todo eran flores y plantas que perfumaban el ambiente, donde se respiraba con gozo". "Con mi madre también venía, una vez por semana, a lavar la ropa de la familia en la balsa que sería para el riego de la hortaliza; donde incluso me bañe a mí misma más de una vez". "El molino servía para moler trigo, siendo impulsado por el agua del torrente que caía en cascada desde cierta altura sobre sus ruedas". "Ahora ya no llega agua al molino probablemente a causas de unas minas hechas en su cauce un poco más arriba". Y añadió: -"Experimentaría un enorme placer si se reconstruya el molino, y volvía éste a funcionar". "Desde luego, muy amenudo he soñado que molía".

Daba gusto oír hablar a la mujer que soñaba con los ojos abiertos.

Como tantas otras cosas, Son Moner ha pasado a la historia. Caso de ser reconstruido el molino, cuya base es aún muy sólida, faltaría lo principal para su funcionamiento, es decir el trigo; que es molido hoy eléctricamente, nadie sabe dónde. La historia al verber la página del gran libro humano, le ha quitado al molino su razón de ser; y las ilusiones, a esta pobre mujer enamorada del pasado, que salió del predio con las lágrimas en los ojos, al dar nosotros, por terminada la visita.

G. SIMO

La cruche de Felanitx desapareix



Il y á une bonne dizaine d'années, il nous arrivait de conduire un ami, une fois par semaine chez un expert coté. Pendant que l'ami se trouvait en "consultation", il nous arrivait d'aller passer le temps dans un bar, ou nous fimes connaissance d'un retraité qui était le dernier survivant d'une famille qui de père en fils avaient façonné des cruches de Felanitx; pendant plus de 200 ans.

-Je suis en quelque sorte, -nous avait-il dit- le dernier flambeau artisanal qui restait, car j'ai cessé le travail depuis de bien longues années, et c'est un art qui est en sérieux péril de disparaître; du fait que je n'ai pas de successeurs. D'ailleurs ces dix dernières années je n'ai fabriqué que quelques cruches par an, pour faire plaisir aux amis. Les jarres ajourées formant des dessins symétriques tout autour existent depuis fort longtemps, car l'Archiduc Louis Salvador d'Autriche en fait déjà mention comme s'il s'agissait de merveilles dans leur genre. Quant a moi, j'ai vu mon grand père les façonner, disant que son père a lui était déjà expert en la matière. Toute la famille en á plus ou moins façonnées, et aussi curieux que cela paraisse, je n'ai jamais connu personne d'autre á Felanitx qui en ai fabriqué. Pour moi -qui vivais d'un autre métier- c'était

(Suite page suivante)

Interior del Molí de Son Moner. Febrero 1980. (Foto Bernat Crespi).



LES ABBAYES NORMANDES

EGLISE ABBATIALE DE FECAMP

L'église Abbatiale de FECAMP, ou SAINTE TRINITE, est entourée et construite dans une ville légendaire, dont la plus belle et ancienne serait issue de l'histoire de Joseph d'Arimatee venant balotté par les flots, se tenant à une branche de figuier, figuier qui contenait "le précieux sang du Christ". Sans cette légende l'abbaye n'aurait pas existé. Imaginez un instant, venir s'échouer sur une plage Normande depuis la Syrie, cela tient vraiment du prodige et des miracles légendaires de la chrétienté.

Certains érudits affirment que le nom de Fécamp, viendrait aussi du mot figuier ou Fiscamnum.

L'abbaye de Fécamp, devint l'une des plus fortunées du royaume de France, d'où sortirent quelques uns des hommes les plus illustres tel

La cruche de Felanitx disparaît

une distraction qui permettait une évasion de l'esprit.

Le travail est assez difficile. Tout d'abord il faut employer de la fange d'argile, triée sans la moindre impureté. Il suffit d'une pierre de la grosseur d'une tête d'épingle pour que l'ors de la coction, elle se change en chaux et abime la cruche. La jarre doit être assez souple, sans être trop molle, car dans ce cas, elle tombe. Si elle est trop grosse, au lieu de la couper elle casse. Une fois le travail commencé, il faut aller jusqu'à son terme sans arrêt. Elle ne doit pas sécher. Il m'est arrivé d'en commencer une l'après-midi et me voir contraint de travailler toute la nuit sans interruption; ce qui à mon âge n'est guère raisonnable.

Certaines cruches portent en plus des dessins ajourés, des portraits de Madones, des vues du Monastère du Saint Sauveur, des coquilles, des fleurs, etc. En principe aucune ne comporte le même motif, même si parfois se ressemblent. Il obtint un premier prix avec médaille d'or lors d'un concours à Palma en 1944, et plus tard l'ors d'un Concours International à Madrid, le second prix avec médaille d'argent. Après cela, il n'a plus concouru nulle part. Comme atelier il avait une roue pour les cruches, et une table pour les ornements.

Si cette fabrication disparaît c'est à cause qu'il n'y a pas de personnes qui aient appris à les faire, mais aussi parce que au jour d'aujourd'hui personne ne veut être assujéti à un pareil travail.

B. P.

que... Durand de Troanr, célèbre médecin, Jean d'Allix, l'Abbé Grange, juriconsul, le cardinal Ballue, Maître de Sixte IV, un grand prédicateur, du nom d'Antoine de la Halle, puis Jean de Lorraine, pape en Avignon, le cardinal de Guise, l'archevêque Henri de Bourbon, le roi de Pologne Jean Casimir, et combien de grands marins ou grands capitaines des flottes Françaises, dont les noms se sont perdus dans les ans et les flots, mais qui ont porté fièrement la renommée de ces Abbayes normandes dans les pays lointains, et même encore de nos jours.

La ville de Fécamp fut prise par les anglais lors de la guerre de Cent Ans, elle demeura entre leurs mains et pouvoir jusqu'en l'an 1450. Puis vinrent les calvinistes en 1560, ce n'est qu'après cinq sièges successifs qu'elle fut soumise à l'autorité Royale en 1594; et suivit les remaniements que nous voyons, et les désordres de la guerre 1939-1945, et de l'occupation ennemie, après la longue lutte religieuse entre protestant et catholiques et les conflits des Abbesses et de leur prédominance royale, sur les sujets et qui étaient très grande à en juger par l'immensité des salles de justice, ou l'Abbesse rendait la justice, et la cour du Palais.

L'église Abbatiale de la Trinité, fut construite de 1175 à 1225, le clocher date du XIII siècle et son portail de 1748; ses dimensions sont de 128 m. de long et 35 m. de large (soit le 1/3 environ de la hauteur de la Tour Eiffel à Paris). On y remarque de très beaux rétables puis les cercueils contenant les restes du ducs de Normandie Richard I et Richard II.

Le visiteur peut remarquer également à gauche du transept: calvaire tombeau et des représentations naïves de scènes de la vie du Christ, grande composition en pierres du XVIème siècle.

Fécamp est aussi renommée pour les sonneries de cloches, qui furent l'objet de réglemens spéciaux notamment le dimanche, en raison du nombre d'églises de clochers et d'appartenances du fait des guerres et idées.

Vous serez étonné aussi de découvrir une horloge astronomique de 1667, au cadran peint marquant l'heure et les phases de la lune à l'heure des marées. Fécamp est un port de pêche important sur la Manche, et vous pourrez lire les beaux manuscrits à ce sujet aux bibliothèques même de la Cour d'Angleterre, à la Tour de Londres.

Des portes et souterrains intérieurs relaient les appartements des

Abbesses à l'Abbaye, et aux dépendances et au port.

Sans vouloir m'étendre davantage sur la Sainte Trinité de Fécamp, Ancienne Abbatiale de l'Abbaye Bénédictine, et certe un des beaux édifices religieux Normand, et l'un des premiers monuments architecturaux ogivals et faisant partie du Trésor Normand.

ABBAYE DE GRAVILLE SAINTE HONORINE

L'abbaye de Gravelle, située à 3 kilomètres du Havre, d'une architecture Romane de l'école Normande, fut bien endommagée, pendant le siège du Havre en 1944; elle a été heureusement remise en état. Les havrais ont pour coutume de l'appeler Gravelle Sainte Honorine, puisqu'elle aussi possède une bien jolie légende, se rapportant à Sainte Honorine... Saint Honorine, fut martyrisée en 303, puis son corps fut jeté dans un puits, qui était alimenté par une source qui formait un petit cours d'eau qui se jetait dans la Seine, la légende dit que le corps de la sainte fut transporté par les eaux jusque sous la falaise de Gravelle, à cette époque les eaux du Havre et de la Seine venaient battre les falaises et rochers qui se prolongeaient jusqu'au delà de Tancarville, tout le long du rivage de la Seine, et le "Mascaret" ou grand flot se faisait sentir jusqu'à Rouen, aux équinoxes, de printemps et d'automne, comme encore maintenant, sous réserve des privilèges des riverains et de l'Etat, pour les épaves.

La bibliothèque de Gravelle est riche d'archives documents et dessins mis en lieux surs durant la guerre 1939-1944, sur ses origines et son destin passé.

Le corps de Sainte Honorine, étant arrivé au bas de cette falaise rejeté par les flots ou courants marins, fut retenu par des roseaux et échoua à l'endroit même ou fut érigé l'Abbaye. Les corps fut trouvé par des moines qui le prirent et le mirent dans un sarcophage, ils le cachèrent dans les flancs même de la colline.

Ces moines clercs séculiers élevèrent au dessus du tombeau de la Sainte, qu'ils vénéraient une basilique au VIème siècle, l'église actuelle érigée sur l'emplacement de la basilique fut construite durant la moitié du XIème siècle. La nef date de cette époque, ses collatéraux, les chapelles souterraines, leurs absides, le transept, le clocher central carré, la tour du portail datent du XIVème siècle. A l'origine, le clocher était flanqué de deux tours,

la tour de droite fut démantelée en 1360, pour priver les anglais d'une place forte de défense. Le choeur remanié au XIIIème, fut restauré en 1850.

Des chapiteaux dotés d'histoires locales, ornent les piliers de la nef à la charpente apparente, ce qui forme un ensemble très rare dans l'art Roman Normand. Exécutés de 1090 à 1120 environ, ils manifestent la synthèse d'influences orientales et barbares.

Par la rue "du Prieuré" l'on rentre dans le cloître; ces anciens bâtiments conventuels furent construits en 1633, et s'élèvent à droite de l'Eglise, ils remontent au XIIIème siècle, et furent très remaniés entre le XVI et le XVIIIème siècle, mais de nouveau très endommagés par un incendie en 1797. La restauration entreprise après la seconde guerre mondiale a permis de retrouver la salle Nord de la salle capitulaire ornée de délicats arcs trilobés; ce qui a permis aussi de redonner de la vie et de la valeur aux autres vestiges originaux.

Les cryptes datent de la fin du XIIème siècle.

Notre Abbaye de Gravelle est un des Hauts lieux de l'histoire du Havre. L'Archevêque Eudes Rigaud, consacré en 1247, y séjourna pendant ses séjours en Pays de Caux.

Le Roi de France Philippe Le Bel, y fit un séjour également en 1295 Henry V 1415, Le maréchal de Brissac 1563, Charles IX, et bien d'autres que l'on ne peut énumérer ici. Depuis la dernière restauration subie par cette Abbaye 1926-1952, les bâtiments conventuels abritent le musée de sculpture médiévale. A remarquer: Les pierres frontales, chapiteaux, les pierres sculptées des VII, XIII, XIV et XVème siècles.

Aux abords de l'Eglise et des bâtiments du cloître, ceux ci forment un ensemble très pittoresque, se dresse une imposante statue de la Vierge Noire.

Cette statue de 6 mètres de hauteur environ, repose sur un piedestal de 9 mètres; cette Vierge colossale, porte le nom de La Virge Noire. C'est grâce à la souscription publique qui fut faite après la guerre 1870-1871, en reconnaissance de la préservation de la Ville du Havre de l'invasion prussienne, qu'elle fut érigée. Elle est visible de la Cote de Grace à Honfleur, à laquelle elle fait face, et sert de point de repère aux pêcheurs côtiers, qui la vénèrent humblement.

Pour nous, mes frères et moi, nous avons toujours eu plaisir à nous y rendre soit pour une promenade, soit en pèlerinage, mais réellement nous gardons un souvenir d'enfance très attaché à cette vierge, car notre mère en effet nous fit faire à tous, et nous étions cinq enfants à la maison, le tour de la

Vierge Noire, plusieurs fois afin que nous puissions bien marcher. Je me souviens aussi, de voir accrochés autour de ce monument, des béquilles, des chaussures d'enfant, des cadres, bref des tas d'Ex Voto, reconnaissances pour guérison et autres motifs, que j'ignore, mais certainement poussés par la foi et le grand désir de ne plus souffrir et de merci. Elle est aussi visitée par les marins, soumis aux drames de la Mer, mais les ex voto sont au musée. Il y des oeuvres magnifiques, mais cachés.

En ce lieu de prière, une vue splendide de l'Estuaire de la Seine vous est réservée. Vous découvrirez à vos pieds serpentant entre deux collines, la Lézarde, rivière autrefois navigable et célèbre, reliant Montivilliers, avec son église abbatiale dont je vous ai parlée, à l'Abbaye de Graville, et qui se jette à Harfleur, dans le grand Fleuve La Seine, que vous voyez à perte de vue jusqu'au delà de Tancarville, et face à nous la belle côte s'étendant sur les marais Vernier, et les belles plages de Honfleur, Villerville, Trouville, Deauville, et très au loin par beau temps la vue sur les plages de débarquements, et les phares, protecteurs des marins. Il est merveilleux de voir la vie fluviale du Port du Havre et de l'Estuaire et de revivre un instant les souvenirs de Sainte Honorine et son

histoire, avant de partir et de remonter vers Rouen, pour traverser la Seine, qui a une largeur de 10 kilomètres entre Le Havre et Honfleur. Le premier pont est à 30 kilomètres à Tancarville, que l'on voit au loin.

Nous quittons, donc Le Havre, par la route dite du Bas, ou de Tancarville, celle qui court au pied des falaises crayeuses depuis Harfleur jusqu'à Rouen, comme nos ancêtres, traversant les villages d'Harfleur, Gonfre, Ville l'Orcher, Rogerville, Sandouville, Le Hode (célèbre pour ceux qui l'on connu par son bac et ses heures d'attente pour passer La Seine) et Saint Jean d'Appetot, où nous visiterons au passage l'Eglise.

SAINT JEAN D'APPETOT OU D'ABBETOT

Comme bien des églises Saint Jean d'Abbetot, était autrefois une paroisse, qui aujourd'hui sans être désaffectée, se trouve desservie, faute de prêtre, par le Curé nommé de Tancarville. Le culte est assuré tous les premiers dimanches du mois.

Un historien, Monsieur l'Abbé Cochet, cite sa fondation en l'an 1050. Il ne resterait de cette époque que la choeur et le clocher et la crypte souterraine. Les touristes sont admis à la visite des lieux. Les murs possèdent encore des fresques, peintures, la nef moderne possède une corniche du XIII siècle, les autels sont du XVI ième siècle.

La crypte par elle-même remonte au XI ième siècle, elle est creusée sous le choeur, et en possède les mêmes dimensions. Un autel de pierre existe ou l'on peut encore dire la messe.

L'éclairage lui est donné par trois fenêtres. les voutes sont couvertes de peintures du moyen-âge et de la Renaissance. Hélas, toutes ces belles choses sont un peu malmenées par l'humidité et le temps et aussi par le manque de fonds très probablement, pour l'entretien régulier de ces peintures; c'est ainsi que nos devions plutôt que l'on puisse vraiment le certifier, à mon point de vue, la fresque murale représentant Saint Jean l'Evangeliste, patron de la paroisse et Saint Rémi.

Avant de laisser ces saints lieux, je rappelle pour mémoire que Saint Jean d'Abbetot, fut desservie pendant une période de vingt-neuf ans, soit en 1945 à 1974, par mes deux frères, les Abbés Jacques et Joseph Ripoll.

Laissant ici la Commune de Saint Jean d'Abbetot, nous passerons par la Cerlangue et Tancarville, pour redescendre sur notre route des Abbayes, comme jadis au moment du Mascaret.

A. R. PERRIGAULT

POUR LA SURVIE DU PARIS-BALEARES

MEMBRES MECENES

Mr. Georges Coll, de Cavaillon	500 Frs.
Mr. Jean Pons, du Havre	300 Frs.
Mr. Mayol S. A., de Rennes	250 Frs.
Mr. Jean Bauzá, de Nantes	200 Frs.
Mr. Sebastien de La Llave, de Rochefort sur Mer	150 Frs.
Mr. Maurice Perrin, de Coeuilly par Champigny sur Marne	150 Frs.
Mr. Jean Bauzá, de Rouen (1979-1980)	200 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A CENT FRANCS

Mm. Daniel Basile, du Havre (1979-1980) - Bernard Riera, de Nevers - François Trias, de Montluçon - Jean Walle, de Nantes - Michel Reines, de Saint Claude - Michel Vaquer, de Metz - Joseph Planas, de Toulon - Gabriel Vaquer, de Troyes - Serge Chanois, de Dôle - Gaspar Pujol, de Noyon - Rosse & Rivolliers, de Montléry - Jacques Ginestra, de Juan les Pins - Henry Retout Ripoll, du Havre - Docteur Alvarez, de Paris - et Mme. Yvette Vézard de Saint Cyr sur Loire.

MEMBRES DONATEURS (ENTRE SOIXANTE ET QUATRE VINGT FRANCS)

Mm. Felavaine Frontera, de Saint Michel par Hirson - Mathieu Covas, de Laon - Georges Ribes, de Morsang sur Seine - Angelino del Rosso, de Paris - Antoine Munar, de Brest - Antoine Arbona de Castres - Michel Oliver, de Paris - Antoine Flexas, de Vichy - Colonel Perey, de Casablanca (Maroc) - Pierre Jolivet, de Pont Rean - Mme. Bauzá, de La Trinité Plouzane - Soliveret, de Dieppe - Joseph Paumelle, de Creil - Ludovic Téoli, de Lyon - Germaine Catin, de Céret - François Colom, de Nancy - Gabriel Ripoll, de Lorient - Jacques Galopin, de Castres - Christophe Mir, du Havre - et Pierre Colom, de Comentry.

COTISATIONS VERSEES A PALMA

Mr. Jean Enseñat, de Marseille	5.000 ptas.
Doña Magdalena Fiol, de Palma	2.000 ptas.
Doña Carmen Thalamas, de S'Arracó	1.000 ptas.
Mme. Lointier, de Buchy	1.000 ptas.
Mr. Jean Ochs, de Palma	1.000 ptas.
Mr. René Lugez, de Pornichet	1.000 ptas.
Mr. Rafael Ferrer Alemany, de Andraitx	2.000 ptas.

VACANCES AUX BALEARES

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa; dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

Nom, prénoms, âge et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés).

Marque modèle, poids, numéro minéralogique et surtout la longueur "hors tout" du véhicule.

La date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille ou le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.

La classe souhaitée (Couchette 1.^o ou 2.^o, ou fauteuil).

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 40 jours avant la date de départ. Ecrire à notre Secrétaire Générale Madame Antoinette Perrigault, "Villa du Canigou" - 20, Avenue Maréchal Foch 66400 CERET.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.
- 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table, assurances annulation et Europe Assistance.
- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-
- 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-
- 3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate. sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1980.

DEL AYER Y DEL HOY

por JUAN VERDA

¡Vaya, con la parejita de "novios"! ¡Todo es posible en...?

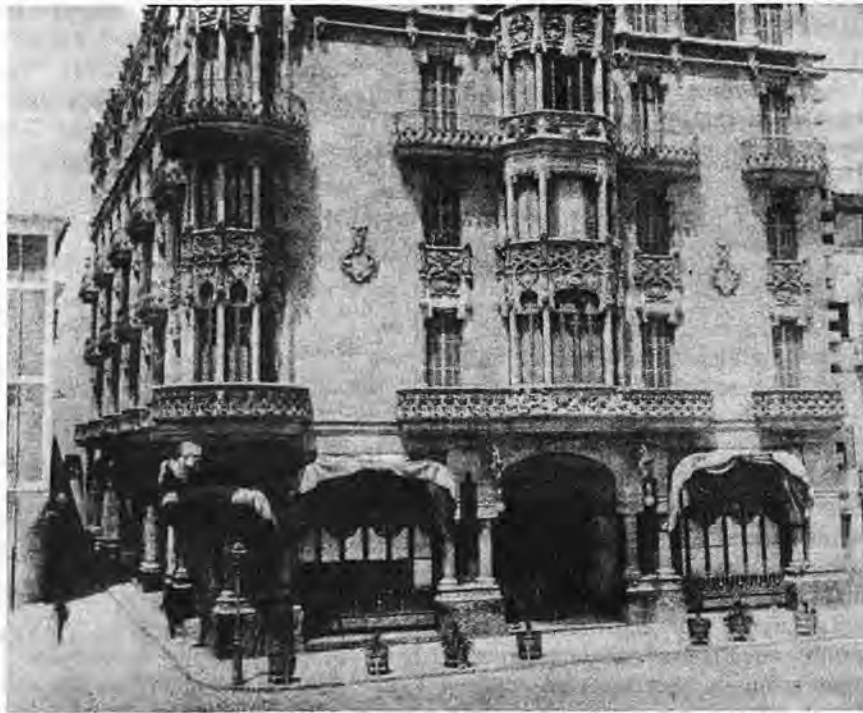
A los consortes don Gaspar de la (Bonanova) y doña Juana de (Ca'n Garriga), en el primer aniversario de sus Bodas de Oro.

Entre las personas sesentonas de nuestros días quién no recuerda aquella fiel promesa de casamiento recíprocamente mantenida entre los esponsales, comprendidos en una edad septuagenaria u octogenaria. Indudablemente el correr de los tiempos ha ido galopando incesantemente para ellos, e igualmente para nosotros, avanzando camino de la ancianidad. Es maravilloso el poder compartir y departir amablemente con cualquiera de las ancianitas parejas matrimoniales, siempre unidos y mucho más encariñados que antes si cabe, llevados por la afectiva y encendida pasión de aquel immaculado amor refrendado en el acto matrimonial y sellado de perpetua felicidad.

De entre los días de la semana, el jueves era por excelencia el día preferido tal vez por los novios para la celebración de su boda. Familiares e invitados, ocupaban asientos en torno a las mesas festejándolos con un opíparo y muy movido festín. Sería una costumbre legada de antaño, quizá una necesidad impuesta o reclamada por los menesteres o cultivos de los campos, siembras o recolección de sus cosechas propias de cada población. El noviazgo o viaje de bodas solía tener un máximo de tres días de duración. Consistía regularmente en procurarse un viaje con estancia en la hospedería de Lluc, y, en ella, se les facilitaba habitación medianamente confortable, fresquita y ventilada. El coste de la habitación diaria era de dos pesetas. El condumio a la hora del yantar no era muy variado, debiendo de ajustarse al plato casero del día, a pesar de que la comida era muy abundante y bien condimentada. La cena típicamente mallorquina consistía en sopas mallorquinas "amb sa greixonera" y tortilla de patatas o huevos fritos con sobrasada, pan casero a voluntad, aceitunas, agua y vino, higos secos o fruta del tiempo. El precio por comida y persona costaba tres pesetas.

Allá por el año 1929 con la electrificación del ferrocarril de Sóller, la hospedería de Lluc acusó una sensible merma en cuanto a aglomeración de recién desposados que allí acudían. La afluencia masiva de parejitas unas sentían sus preferencias por Lluc, mientras otras, se inclinaba por realizar un cómodo viaje en ferrocarril eléctrico algo desconocido y novedoso, que les trasladara a la ciudad de Sóller,

alojándose en el hotel de la misma estación. Como queda dicho a los tres días de disfrute placentero del noviazgo, es decir, al anochecer del sábado, los novios regresaban a su domiciliación aprovechando el siguiente día domingo, para recibir de nuevo a invitados, familiares y amigos, recibiendo de éstos, sus mejores deseos y parabienes, obsequios o cumplidos.



Vista parcial de la fachada del "Grand Hotel", obra del arquitecto Domènech y Montaner. Fue inaugurado el año 1903 en medio del entusiasmo de los mallorquines que intuían, vagamente, la importancia que podía tener el turismo en Mallorca.

(Del libro de M. Parera)

Desde muy joven comencé prestando mis servicios como aprendiz en el "office" del "Grand Hotel" de esta ciudad. Las riadas turísticas de nuestros días quedaban bastante distanciadas. La pensión completa costaba al cliente la friolera de doce pesetas. Precios más módicos y asequibles los mantenían hoteles como: Suizo, Buenos Aires, Inglés, Londres, Replá, Continental, Catalonia, Mahonés, etc. Todos ellos se nutrían de algunos turistas, viajeros o representantes de comercio, y, por supuesto, sus mejores clientes estribaba en un cúmulo de parejitas de novios peninsulares disfrutando de su "lunita de miel".

Tiempo después Pedro Bonet, ayudante de camarero del "Mediterráneo Grand Hotel" y buen amigo mío, creó e instrumentó a un melodioso conjunto musical conocido por "Bonet de San Pedro y los 7 de Palma". Sus creaciones sensoriales como "Paisajes lindos...",

"Mallorca bella", "Cala d'Or es de Mallorca", "Carita de ángel", etc., etc., fueron toda una evocación a nuestra tierra mallorquina. Mallorca cautivada e invocada musical y propagandísticamente iba calando por todo el país en el hondo de las jovencitas ya enamoradas y acarameladas. Mallorca había comenzado a instituirse para las parejitas en viaje de novios como un edén paradisíaco,

co, lugar donde el paisaje y su encanto, el amor y la ternura de los desposados se conjugaba en ellos la fogosidad y vehemencia apasionada, y, atraídos como diría un naturalista, citando las parejas de animales en sus especies, con el deseo de acoplamiento en su "parada nupcial", pero más claro y humano la desfloración virginal.

Los tiempos han evolucionado sí, ésta es la pura verdad. De aquellos hoteles que cobijaron a tantas parejitas recién casadas, a excepción del Mediterráneo, uno a uno han desaparecido todos, ésta es la verdad. Y para los octogenarios que nos lean les quedará en sus mentes, el recuerdo inolvidable de su noviazgo en la hospedería de Lluc, o el viaje de bodas realizado a Sóller en ferrocarril eléctrico recién inaugurado.

¡Todo es posible en Almería!

Desde esta bonita tierra hemos tenido "ahorita" como huéspedes en Mallorca a una pareja de "novios"

pero..., ¡Asómbrense, ustedes! : El "novio" empleado en la construcción, casado y con cuatro hijos. Ella, la "novia", sus labores, casada y con ocho hijos.

El viaje de marras que se organizaron el "papi" y la "mami" por tierra mallorquina, no deja de ser una desenfrenada y horrenda manifestación lujuriosa y el único propósito de satisfacer plenamente el deseo de sus apetencias sexuales. Para realizarlas necesitaban gozar de una liberada tranquilidad, y, así, ejercitarse en sus experiencias carnales alejados de sus respectivas estirpes. Doce criaturas abandonadas del propio calor del regazo paterno y maternal, es una vil provocación ignominiosa que afrenta a sus distintas y respectivas dignidades conyugales inhumanas. No dejará jamás de ser una malograda frustración que les pesará un día como grave caso en sus conciencias.

El "noviazgo" de tales almerienses ha supuesto un atentado contra la virtuosidad de nuestra tierra mallorquina. Sus apocadas inteligencias han evidenciado en sus deshumanizadas acciones propias de la crueldad, barbarie o salvajismo. Flaco favor se habrá hecho la vulnerable pareja respecto a su rango social, si es que les conozcan.

Doce criaturas inocentes e inexpertas de las que ahora poco saben del abandono del "papá" de unos por una parte, y, de la "mamá" de otros por otra. Día vendrá en que los pequeños de hoy conozcan a sus "papis" a la perfección y el motivo que les indujo a organizarse el extravagante viaje digno de repudio. Posiblemente la jurisdicción civil no los exima fácilmente de la culpabilidad sobre ellos recaída, antes bien, deberán de responder ante la justicia de las responsabilidades a que haya lugar.

El "casorio" debe de entenderse como un casamiento hecho sin juicio, de ahí sus consecuencias. El matrimonio valorado en su justa medida es fundamental para la convivencia, la procreación y educación de sus hijos.

La evolución de los tiempos se ha acercado a la preocupación de los padres por el futuro de sus hijos. La libertad de la enseñanza escolar debiera ser tratada acuerdamente entre padres, educadores y educandos.

Es importantísimo tanto para la aplicación del alumno como para el conocimiento de la alumna, de que en sus respectivas aulas escolares o salas de clases se les imparta enseñanzas sobre tratado de la sexualidad. De sus apuntes o anotaciones aprendidas de la explicación o tema desarrollado, podrán servirles de gran utilidad y provecho en el perfeccionamiento de sus conocimientos, y, por supuesto, no sólo en sus

Juan-Francisco March presenta "Desertor"

"Me preocupa mucho el mundo que nos rodea"



Al curso de una mesa redonda sobre la NO violencia celebrada en Palma, fue presentado el nuevo libro de nuestro ecónomo D. Juan-Francisco March, en el que expone lo absurdo de los conflictos armados y demás agresiones entre humanos.

El autor lleva publicados ya en la misma línea "l'Hereu de la Corona", "Confesions d'en Toni Soler" y "Els Triunfadors".

En la sacristía donde fuimos a felicitarle, nos dijo: "Yo no pretendo enjuiciar a ningún Estado concreto, a ningún ejército especial, sino a las estructuras de la sociedad

estudios sino en sus relaciones matrimoniales. Pero ¡cuidado! en experimentarse precipitadamente poniendo a prueba la lección aprendida llevándola a la práctica.

Un diario matutino madrileño sin pelos ni trabas, entre otras cosas escribía: "Escolares embarazadas y descontentas de la inseguridad de los resultados de la píldora anticonceptiva. Ahora, se inclinan hacia sistemas más conocidos y mucho más eficaces"... etc.

Los tiempos han cambiado y la juventud los ha ido asimilando asociándose a ellos perfectamente. La inmoderada ingestión de whisky, de los "cubatas", ¡cuidado! con las "chupas" del porro o de la marihuana, o los ritmos discotequeros, son elementos sin duda provocativos que inducen a la seducción sexual.

La escolaridad y la formación matrimonial bien entendida, son condiciones esenciales orientativas en el noviazgo, en la vida conyugal y en el buen desenvolvimiento familiar. El amor afectivo y la esperanza en el rejuvenecimiento del verdadero amor conyugal entre la pareja septuagenaria, sólo se manifiesta con la alegría vivida en el entorno de la familia, con la esperanza de festejar cumplidamente sus Bodas de Oro, las de Platino, y a ser posible las de Diamante.

actual en conjunto. Estoy preocupado por el mundo que nos rodea".

"El actual concepto de Estado —añade— ya no es válido, ni sirve. Desde la primera guerra mundial ha quedado demostrado lo absurdo de un Estado con unas fronteras, un ejército y un gobierno. Basta dar una vuelta por Europa para encontrar cementerios y miles de muertos en guerras sin sentido. Ya el Papa Benedicto XV dijo después de la primera guerra mundial, que si queríamos impedir que hubiera otra, todos los Estados, de mutuo acuerdo, debían suprimir los ejércitos y el servicio militar obligatorio, estableciéndose un Tribunal que sancionase a quienes no lo cumplieran".

"Aún nos allamos lejos —sigue diciendo— de lograr que los hombres piensen que es completamente absurdo continuar por el camino actual. Cuando se plantean estas teorías siempre hay reacciones de rechazo, se piensa que es subversión, se siente miedo a romper las estructuras o salirse de ellas. El ser humano se mueve más por intereses y pasiones que por lógica o raciocinio y en cuanto se siente peligro de perder determinadas cosas se pone el grito en el cielo".

"Si no realizan un cambio profundo de mentalidades quienes tienen el poder, deberá hacerse de otra forma convenciendo a la gente". "Antes —dice— la humanidad no había avanzado tanto y no existía peligro de masacres como las que se podrían producir si ahora se declarase una guerra". "Por eso la actitud del hombre actual es muy importante. Cada día se inventan armas nuevas, se refuerzan los ejércitos, cuando la técnica debería ponerse al servicio de otros intereses de fraternidad. El Papa Juan XXIII dijo también algo muy importante: que, a pesar de qué sería horrible que Rusia nos ocupara a todos, sería mucho peor que hubiera una nueva guerra".

"Soy partidario de un ideal de amor y fraternidad que no se da en ningún país. Enterarnos de las catástrofes que suceden en el mundo, puede ayudar a tener reacciones de solidaridad, pero en la televisión se ofrecen continuamente telefilmes tan violentos, que sólo engendran más violencia".

Para terminar nos dice: "Hasta ahora en la escuela no se nos ha enseñado quienes somos, sino que la cultura que se ha expuesto ha sido la castellana. El problema fundamental es la falta de cultura y aquí debemos adquirir la nuestra, aprendiendo a saber quienes somos".

B. P.

MALLORCA, TIERRA DE MOROS...

París, 1899. Manuel Machado, nostálgico de su Andalucía, escribe el sublime "Adelfos" encabezados por la siguiente estrofa:

Yo soy como las gentes que a mi tierra vinieron
—soy de la raza mora, vieja amiga del sol—,
que todo lo ganaron y todo lo perdieron.
Tengo el alma de nardo del árabe español.

reflejando en ella el carácter tranquilo, el no hacer del pueblo andaluz.

Los mallorquines (isla de la calma), baleares, también tenemos ganada fama de apacibles porque, como los andaluces, llevamos en nuestras venas una parte de lo que queda de un todo: residuos de sangre mora.

"¡Qué las olas me traigan y las olas me lleven,
y que jamás me obliguen el camino a elegir!"

así continúa expresándose Machado y así es el sosegado vivir y pensar de los baleares, gentes descendientes de aquella raza que hizo temblar a cuanto enemigo se le puso por delante: el hondero balear; "ses valentes dones de Söller i de Pollensa", son otro ejemplo de valentía, de reacción, de las gentes de Mallorca ante hechos que ponían en peligro no sólo su persona sino a todo un pueblo. Pero estas epopeyas corresponden a la historia.

Precisamente de lo que se están aprovechando los cataluñistas, en su afán de imponerse en Baleares, es de esa apatía, de esa querencia moruna de los isleños

"Mi ideal es tenderme, sin ilusión ninguna...

De cuando en cuando, un beso y un nombre de mujer".

para ejercer su voluntad sobre quienes están faltos de esa potencia de alma que les deja impotentes para moverse, para hacer algo, en defensa del patrimonio cultural balear.

¿Tendrán que ser las mujeres isleñas las que otra vez salven el ser de todo el pueblo balear? Ellas se sienten avergonzadas de sus hombres faltos de voluntad

"Mi voluntad se ha muerto una noche de luna
en que era muy hermoso no pensar ni querer..."

que no han sabido reaccionar virilmente contra la imposición cataluñista por parte de quienes cometen tal genocidio cultural y que progresivamente van inculcando a sus hijos esa nueva lengua extraña, minoritaria, que no les va a servir para nada, en detrimento de la propia. Y los hombres lloran, "lloran como débiles mujeres lo que no han sabido defender como hombres".

"¡Que la vida se tome la pena de matarme,
ya que yo no me tomo la pena de vivir!"

Si la autonomía es la única vía para acercar la toma de decisiones a los ciudadanos más directamente afectados y la única forma institucional al servicio de los intereses de la mayoría de la población, hay que preguntarse por qué a los ciudadanos se nos ha negado el poder pronunciarnos antes de la toma de esa decisión trascendental para el futuro de nuestras Islas como es la eliminación de la lengua propia de Baleares y la imposición de la lengua catalana, en contra de la opinión de una mayoría abrumadora de las gentes del Archipiélago.

"Es una flor que nace en tierras ignoradas
y que no tiene aroma, ni forma, ni color".

Los baleares estamos, como cualquier otro español, bajo el mandato de la Constitución y es esta forma constitucional emanada del Art. 3.3., que nos afecta directamente, que se nos niega, que se ha puesto al servicio no de los intereses de la mayoría de la población de la región balear, sino al servicio de una minoría que a la vez está al servicio de otra comunidad autónoma con pretensiones claras y evidentes de la anexión de la nuestra.

"Nada os pido. Ni os amo, ni os odio. Con dejarme,
lo que hago por vosotros hacer podéis por mí..."

JAIME MARTORELL MIR
Apartado Correos 1034
Palma de Mallorca

NOTA DE LA REDACCION: PARIS-BALEARES recuerda, una vez más a sus queridos lectores que los escritos se publican bajo la exclusiva responsabilidad de sus autores; y no reflejan necesariamente la opinión de nuestra Asociación.

Sobre el tema "catalán-mallorquín" publicamos en el número 265 (Diciembre 1979) una importante carta abierta de D. Francesc de B. Moll a D. Adolfo Suárez, Presidente del Gobierno Español.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
- Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos chers amis Mr. et Mme. Roger Garrigues, après avoir passé quelques mois chez leurs enfants, ont rejoint la mère de madame à S'Arracó.

ANGERS

* La nouvelle hayant couru que Mme. Jean Mulet était gravement malade, on craignait le pire, ses nombreux amis s'émurent. La malade a repris peu à peu du poil de la bête, et on la dit hors de danger. Nous souhaitons sincèrement qu'elle se rétablisse tout à fait, si ce

n'est pas déjà fait quand ces lignes paraîtront.

LAVAL

* Nos bons amis Mr. et Mme. Barthélemy Palmer, se reposent à S'Arracó, où le climat très doux fait merveille à cette époque de l'année. Nous leur souhaitons bien des joies, et bon retour.

MARSEILLE

* Nos très chers amis Mr. Jean Enseñat, et Mme. née Marguerite Vich; accompagnés de leur cher Jean-Jacques, séjournent aux Baléares parmi leurs familiers et nombreux amis, où le climat est doux, et l'amitié aussi chaude que reconfortante. Nos amitiés, et souhaits d'agréable séjour les accompagnent.

NANTES

* Mme. Symoneaux a subi une petite intervention chirurgicale dont elle est maintenant parfaitement remise. Nous nous en réjouissons avec toute sa famille.

* Notre fidèle "Cadet" Paul Bernard et son épouse, propriétaires du restaurant Roberto (Palma Nova), ont effectué une petite virée dans la région nantaise.

* Ont également passé quelques jours dans notre ville: M. Antonio Juan et son épouse Aline, née Pujol, fille de notre ancien président régional "Rodella" à qui nous adressons un bien cordial souvenir.

* L'hiver se poursuit sans trop d'agressivité pour notre Ouest. Après des brouillards matinaux assez denses, le soleil fait son apparition et maintient une température d'une dizaine de degrés en cette mi-Février. C'est fort heureux en un temps où le prix des combustibles augmente chaque mois... ou presque!

* D. Toni Bauzá et son épouse doña Anita Pujol ont passé quelques jours dans notre région, notamment à Saint-Nazaire et à Nantes où, nous l'espérons, leur séjour aura été agréable en dépit de conditions météorologiques peu favorables.

* Mme. Nicolás a mal terminé l'année 79, victime d'une malencontreuse entorse qui lui a interdit tous les déplacements familiaux et ami-

caux qu'elle avait projetés. Nous l'espérons maintenant complètement remise sur pied (c'est vraiment l'expression qui convient).

* M. et Mme. Walle ont fait, aux premiers jours de Janvier, leur migration annuelle vers l'Arenal de Palma pour y passer quelques mois d'hiver. Nous leur souhaitons un agréable séjour, en attendant leur retour au début du printemps, en compagnie des hirondelles.

* Après une arrière-saison de plus belles, l'hiver s'est brutalement présenté au rendez-vous fixé par le calendrier. Le 22 Décembre, une baisse importante des températures a été enregistrée sur tout le territoire français, accompagnée de neige et de verglas dans le Nord et l'Est du pays, ainsi que dans la région parisienne. La Bretagne, dotée d'un climat plus clément, a échappé à ces précipitations, mais la température y a cependant effectué une forte plongée. C'est ainsi qu'à Nantes, à la mi-Janvier, le thermomètre marquait 6° sous zéro au lever du jour et ne remontait que de 3 ou 4° dans le courant de la journée. Nous en connaissons plus d'un qui ne doivent guère se sentir à l'aise, notamment notre "africain" de vice-président pour la France...

* Nos bons amis "Cadets" Mr. et Mme. Jean Walle, de Nantes, séjournent actuellement à El Arenal (Majorque), comme ils le font tous les hivers depuis de nombreuses années.

Ils bénéficient d'un hiver doux et ensoleillé.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Charles Symoneaux sont revenus enchantés de leur séjour d'hiver à

Majorque; où tout était calme dans leur cher San Telmo.

Quelques jours de beau temps, c'est toujours bon à prendre.

PERTUIS

* Nos chers amis Mr. et Mme. Mathias Palmer, passent leur hiver à Majorque, où le climat est bien plus doux que le notre. Nous leur souhaitons bien des joies et un agréable séjour.

Leur fils Jean-Pierre qui les accompagnait est revenu quelque temps après pour se rendre à la caserne où il accomplit son service militaire.

Bon courage mon gars, et patience.

TOURS

* Mr. et Mme. Jean Claude Guillemain, "éleveurs" de champignons de Paris à Avoine (Indre et Loire) avec une production de sept tonnes par jour, ont mis à profit leurs vacances à Majorque pour visiter, de la main de Madame Fernande Burn, la champignonerie de Porreras, dont les installations, plus modestes, produisent quatre tonnes de champignons de Paris par jour.

Les deux confrères, après avoir confronté leurs propres expériences, ont pris rendez-vous pour le prochain congrès spécialisé qui se tiendra en Australie.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* Alice, une fillette de douze ans, a envoyé à l'agence Efe une lettre destinée à tous les hommes et femmes de la terre, dans laquelle elle leur demande de mettre fin à la destruction de la terre.

Alice rapelle à ses aînés qu'ils ont l'obligation morale de respecter cette Terre qu'ils devront un jour léguer à leurs enfants, au lieu de la détruire par leurs guerres, leur égoïsme, leur soif de richesse, leur exploitation outrancière des ressources naturelles.

Alice souhaite que sa lettre soit traduite dans toutes les langues, et soit lue dans tous les organismes officiels, à commencer par les Nations Unies.

* No le corresponde al Ayuntamiento, ni a nadie, el limpiar la Ciudad.

Lo que sí corresponde a todos los ciudadanos, es NO ensuciarla, y conservarla al contrario tan limpia como tienen a sus propias viviendas. En los "servicios" de los países europeos con quienes no faltan ganas de asociarnos, suele haber un letrerito que dice: "Deja este lugar tan limpio como quisieras encontrarlo llegando". Al ciudadano le toca y le corresponde de pleno derecho, el tomar conciencia del hecho que nadie logrará jamás limpiar la ciudad, si acto seguido la ensuciamos otra vez. Y tener siempre presente que si la libertad de uno, termina donde empieza la libertad de otro, libremente consentida ésta; ensuciar la jaula en que vivimos, ni es libertad, ni es civismo, ni es nada.

* En la sesión inaugural del curso de la Real Academia de Medicina y Cirugía, el doctor D. Bartolomé Darder Hevia al curso de su charla sobre "El tabaco y el hábito de fumar en el hombre", declaró entre otras cosas; que la nicotina pura es un tóxico muy fuerte, que colocando una gota de ella sobre la lengua de un gato, este muere en menos de un minuto; que la nicotina contenida en cinco cigarrillos -caso de ser

tomada pura- mataría a cualquier hombre en un instante. El tabaco es pues una droga de las más nocivas. Y por si eso no fuera suficiente, ahora incluso las mujeres fuman.

* Según una información oficial, aparecida a final de enero, el Banco de España, está dispuesto a acabar con el cambio ilegal de divisas que se lleva a cabo a lo largo y ancho de la geografía balear, en oficinas de cambio más o menos "piratas" contraviendo a la legalidad del cambio, y efectuándolo siempre al detrimento del turista; lo que empeora nuestra imagen acerca de quienes nos visitan. En verano, es cuando será el momento de vigilar que se cumpla la ordenanza.

* En Francia, considerando que la palabra "obrero en paro" es denigrante, para quienes por mucho que lo busquen no encuentran trabajo, se ha decidido borrarla del vocabulario y emplear en su lugar el "solicitante de empleo" que honra a quienes lo solicitan, aunque quizás no siempre lo encuentren.

Qué suerte tiene Francia, que sus "parados" "soliciten empleo".

* D. Bartolomé Payeras, biólogo del Instituto Oceanográfico, dijo que los moluscos, naclas y escopiñas son fundamentales para la conservación de la pureza del agua del mar; ya que filtran muchos miles de toneladas de agua marina al cabo del día actuando como filtros. El agua cuyas partículas retienen para su alimentación, contiene también las bacterias fecales de los emisarios que quedan retenidas en el interior del molusco, como depuradora biológica.

El molusco puede infectar al hombre. Para evitarlo es preciso colocarlos en viveres de agua limpia a fin de que la filtren y, con el tiempo, vayan expulsando las sustancias nocivas y se vayan autodepurando.

Urge imponer soluciones para evitar que sigamos polucionando el mar ya que al comer peces o moluscos contaminados, nos contaminamos a nosotros mismos.

La hepatitis viral es una consecuencia de esa autocontaminación.

* Cuando apenas se había aumentado el precio de la gasolina, y antes que se conociera la incidencia de ésta sobre el transporte que aumentará el coste de toda clase de mercancía, el "Tour Operator" escandi-

navo TJAEREBORG, hizo saber a los hoteleros de la Isla que confían con él para llenar a sus hoteles, que les exigía una rebaja del 8 por cien sobre los precios del año anterior, con la amenaza, caso contrario, de no llevar ningún turista a estas islas.

Es triste que nuestra primera industria esté a cada momento amenazada. Porque si se acepta la rebaja se disminuye automáticamente la calidad, y eso conlleva en sí, una mala imagen de la isla de cara al exterior.

* ICONA regaló al "Club Elsa" un total de mil pinos para ser plantados en el monte "La Victoria" de Alcudia. Dos autocares gentilmente cedidos por "Musa" y "Barceló" transportaron desde el Auditorium a los voluntarios para dicha operación; regresando a Palma una vez terminada la plantación.

A base de voluntad y comprensión se pueden realizar muchas cosas.

* Las aguas de la zona de Campos se encuentran en un estado irreversible de salinización. El agricultor no puede aumentar su producción porque nadie le puede garantizar el suministro del agua potable que precisa, mientras la suya se degrada.

Por un lado la sal penetra en las tierras y por el otro, la contaminación de los pozos amenaza a la población. Podría ser indispensable a corto plazo la canalización de agua potable desde la cordillera Norte, a la planicie del Sur, con todo el gasto y molestias que la operación conlleva.

* Según un informe de la propia C. E. E., "es imprescindible aumentar el nivel de productividad de la industria española, antes del ingreso de nuestro país en la Comunidad Europea, ya que caso contrario, los productos de ésta se venderían en nuestro país, a mejor precio que los nuestros propios, aumentando aún más el desempleo". Se añadía que España depende en materia energética, mucho más del exterior, que la Comunidad; y eso hace que, caso de no recuperarse la demanda interior de productos, el país debería ser más dinámico frente al exterior.

* El jefe de prensa de la oficina regional europea, del Programa de Naciones Unidas para el Medio Ambiente, dijo: "A fines de la década de los 80 a la que ahora entramos, se empezará a controlar la con-

taminación del Mediterráneo". Añadiendo: "Esperamos que dentro de nueve años las aguas costeras dejarán de ser peligrosas y que se podrán comer con cierta seguridad los peces y mariscos".

"La aprobación del texto de los acuerdos sobre no contaminación podría ser obtenida, en una conferencia de plenipotenciarios de los países ribereños que se celebrará del 30 del próximo junio al 5 de julio en Atenas".

Deseamos vivamente que se prohíba la contaminación y se condene a los recalcitrantes, antes de que sea demasiado tarde.

* Repetidas veces hemos leído en la prensa diaria más o menos eso: "Además de todo eso, resulta que los análisis que se vienen practicando hoy, NO SON FIABLES porque la sangre, dada la acumulación de enfermos, espera turno en frigorífico durante más tiempo del deseable, y pierde propiedades. Así pues, no desespere nadie si lee en el "papelito" que no tiene plaquetas ni hematies, si las glucemias le dicen que está diabético. La solución es acercarse a un analista de pago para salir de dudas".

Un país que se merece que esos casos puedan ser publicados, da la impresión de no formar parte del mundo civilizado. ¿Acaso por haber cotizado, son ahora ciudadanos de segunda clase?

* La delegación de Baleares de la Agrupación Hispana de Escritores, con la colaboración del Ministerio de Cultura, organiza su cuarto concurso de poesía de primavera en castellano, catalán, o cualquier otro idioma del Estado Español. Los trabajos serán sobre tema libre y extensión también libre. Deberán ser entregados antes del 31 de marzo de 1980 en la sede de la Delegación: calle Juan Crespí, 2 A - 4.º B.

ANDRAITX



* El mercadillo que siguió la publicación de las nuevas tasas por arte del Ayuntamiento, no fue como los

habituales ya que gran parte de los exponentes en lugar de ofrecer su mercancía se fueron a la Alcaldía para protestar por el aumento de las tasas, que no habían sido actualizadas desde hacía 14 años. Ya dirán ahora los comerciantes recalcitrantes —que no son todos, ya que muchos no expusieron sus mercancías al haber, según dijeron, sido amenazados de verlas volar al suelo; —¿y cuántas veces habían aumentado ellos el precio de sus artículos durante el mismo período de tiempo? Que piensen bien por otra parte, en que estado de basura queda em emplazamiento utilizado, ya que el ingreso de las tasas no alcanzaba el precio de coste de la limpieza.

Cierto sector comercial se queja de los letreros que en cuatro idiomas dicen: "Cuidado con los cartelistas", alegando que quienes roban en el mercado son los turistas. Desde que existen dichos carteles, la policía ha cesado de recibir denuncias de robo. Los vendedores que dichos letreros molestan —"que se los metan donde les quepan"— dijo uno, no han presentado nunca la menor denuncia por robo, y cuando dicen que "cada puesto tiene una media de tres a cuatro personas para atenderlo, calcula las ganancias". Pues eso, un puesto si bien atendido recaudará una suma bastante elevada como para sostener a las cuatro personas además de la gasolina, el engrase del vehículo, y los impuestos. Porque de no ser así, ¿qué hace tanto personal en el mercado?

La nuevas tasas, no parecen nada exageradas.

* A fin de recaudar fondos para invertir en la mejora del Salón Parroquial que será a breve plazo completamente transformado, la agrupación artística andritxola "AGARA" invitó al público en general a un festival carnavalesco muy interesante que se desarrolló por la tarde en la inmensa sala del "Polideportivo" del Colegio Nacional Mixto, con un fabuloso programa consistente en canciones, ritmo, diversos concursos con importantes premios para el público participante.

El broche final del programa consistió en un desfile de disfraces con premios para todos los participantes.

Por la noche tuvo lugar en el salón de la Sociedad, un baile muy animado, a base de discos de todas épocas en el que el tango y el vals alternaron con el rock y la música de la selva, para satisfacción de todos, con un espectacular concurso de disfraces y otro de "la juventud baila" con premios sorpresa para los primeros clasificados; donde la risa, y el buen humor, fueron la nota de la velada, cuyo recinto estaba repleto de incansables parejas.

ANDRAITX

* Unos gamberros entraron tras romper el cristal de una ventana, en la Ermita de Son Orlandis, donde se venera "La Mare de Déu del Rosari", tirando por el suelo toda cuantas cosas tuvieron por delante y en su huida rompieron la puerta principal, si bien fue respetada la imagen de la Virgen que data del siglo XVII, la cual presidió en el altar mayor de nuestra iglesia durante 300 años y que desde el 3 de julio de 1935 se encuentra en la Ermita, donde es visitada por todos los andritxoles.

Tras saberse la noticia de tal gamberrada la imagen fue traída de nuevo a nuestra Parroquia, para que no sufriera daño alguno, mientras que numerosos andritxoles y excursionistas que visitan nuestra Ermita, han abierto una suscripción para reparar los daños causados y reponer las puertas forradas de hierro, para el resguardo de la Virgen que en una fecha próxima volverá a presidir el altar de la Ermita de Son Orlandis.

* Los componentes del grupo AGARA al presentarse el sábado 23 del pasado febrero para realizar el último ensayo de la comedia "A on anam", que pensaban presentar al público el sábado siguiente uno de marzo, en el Salón Parroquial,

encontraron la puerta de éste cerrada, porque aquel mismo día y hora, —por un mal entendido probablemente— el G. O. B. daba una de sus conferencias sobre la Dragonera. Los de AGARA altamente indignados —por ser la segunda vez, según decían, que les ocurría lo mismo— abandonaron su ensayo, y minutos después tras comprobarse que los del G. O. B. podían utilizar otro local, fuimos personalmente testigos de que el ecónomo mandó a unos jovencuelos con el fin de avisar a los de AGARA que el Salón quedaba a su disposición. La realidad, es que a esas alturas, ignoramos si el recado llegó o no, a los interesados.

La función aludida de cara al público, quedó suspendida, y la compañía de unos 70 componentes está en vísperas de disolverse, al no haber en Andraitx otro local idóneo para celebrar esa clase de actos. Eso aparte del hecho que AGARA quería, como lo indicamos en otro lugar de esta misma crónica, modernizar a sus expensas el Salón Parroquial, comprando incluso un terreno contiguo donde instalar unos retretes; y todo eso, corre el riesgo de irse ahora, al garete.

* Falleció a los 72 años de edad, doña Antonia Calafell Pujol, viuda del que fue don Francisco Vicens Vicens, que como todos sabemos era empleado del Ayuntamiento.

La finada era muy apreciada por el vecindario, por su amabilidad, siempre contenta y serviable; prueba de ello, el inmenso gentío que se desplazó a nuestra iglesia para despedirla, intentando por su presencia aliviar en lo posible la pena de los familiares.

PARIS-BALEARES solicita del Eterno, envíe el bálsamo de la resignación a los allegados, a la par que testimonia a su apenada hija Francisca; hijo político Juan; a todos los familiares en general, y especialmente a su cuñado nuestro particular amigo don Pedro J. Vicens Vicens, la expresión de su muy viva condolencia.

* Al curso de una reunión con los corresponsales de prensa de nuestra Villa, la Fundación Flexas (Fundador D. Juan Flexas), dio a conocer las actividades llevadas a cabo el pasado año 1979 entre las que destacan 22 becas concedidas a estudiantes de Andraitx; ayuda a 17 pensionistas; así como ayudas culturales, concurso de pintura, otros concursos, fiestas patronales, etc.; siendo el capital desembolsado, un millón ochocientos mil pesetas.

Para 1980 con un presupuesto de cinco millones de pesetas, la Fundación tiene el propósito de ampliar estas becas para 1, 2, y 3.º de Bup, Cou y Formación Profesional; las cuales pueden ser solicitadas, ade-

más de las concedidas este año, que deseen continuar, en la sede central ubicada en la Avenida General Franco, 10, hasta el mes de junio. También está prevista para este año, la compra de una embarcación "Zodiac" para le Cruz Roja del Mar de nuestro Puerto; teniendo su sede dicha embarcación en el Club Náutico.

* Baltasar Porcel lleva una vida de inmenso trabajo, que muy poco tiempo debe dejarle para el farniente; si es que lo practique. Además de sus apariciones en TVE con su "Món en Català", y hace poco en "Fantástico"; sigue escribiendo novela y más novela, como un incansable.

En febrero presentó en Madrid su última novela "Las Manzanas de Oro". Se trata según el autor, de la búsqueda de un tesoro, aunque tal tesoro no exista.

La fama y la popularidad de que disfruta Porcel, es probablemente a causa de su seriedad en el trabajo, escribiendo únicamente de cara al lector, para el pueblo.

* Los miembros de la Comisión Municipal de Cultura acompañaron al curso del pasado verano, a los representantes de la Caja de Ahorros "SA NOSTRA", venidos de Palma para visitar los edificios de Ca'n Riera y Ca'n Pere Antoni propiedad del Ayuntamiento en los que se piensa ubicar a un Club de Ancianos y al Consultorio de Salud que tanto necesita nuestra Villa. Lo primero que se pudo apreciar, es que los dos inmuebles amenazan ruina, y corren el riesgo de desplomarse cualquier día. Esperemos que eso no ocurra, desde luego es muy probable que la iglesia vecina los ampara. Al curso de la visita, algunos concejales más se habrían añadido a los primeros; y se puede decir que los representantes de la Caja y los del Municipio, llegaron a un acuerdo total sobre los trabajos a realizar.

Antes de despedirse, los representantes de "SA NOSTRA" pidieron se les proporcionara ciertos documentos acerca del proyecto; y los del Consistorio se obligaron a presentarlos al curso de los próximos días. Han pasado muchos meses y las cosas están como quedaron, sin que durante todo este tiempo, se haya dado ni un solo paso más. ¿Por qué? ¿Quién tendrá interés en que no se lleve a cabo la construcción del ambulatorio de salud?

* El Ayuntamiento ha adquirido la casa donde está ubicado el consultorio médico local. De esta forma, y en espera de que se lleve a cabo la instalación del ambulatorio de salud previsto para ser adecentado en el edificio de Ca'n Riera, una vez reconstruido y amueblado, se podrán normalizar en el consultorio

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER




actual unos servicios de higiene totalmente imprescindibles como son la instalación de retretes, lavabos, etc., que el público que se agrupa a las diversas consultas, además del personal médico, agradecerá.

* Editado por el club "La Balanguera", salió a la calle el N.º 2 de la revista "Pariatge".

Por ahora dicha publicación dispone de firmas preciosas como son, Gabriel Tomás, Juan F. March y el propio Baltasar Porcel. Nosotros desde este modesto rincón bien quisieramos que "Pariatge" fuera la gran revista del mañana cultural andritxol; pero conocedores de la triste situación que nos toca sufrir a las pequeñas publicaciones, tememos que los promotores se encuentren rápidamente sin los apoyos necesarios, cosa que seríamos los primeros en lamentar, desde luego.

* La plaza de España acaba de ser remozada allanándola, y puesta al unisón del jardín central. Con esta reforma se termina el embellecimiento del contorno, y queda el conjunto, que hace honor a nuestra Villa.

* El Grupo de Ornitología y Defensa de la Naturaleza se desplazó dos veces desde Palma, para venir a presentar a nuestro público, mediante diapositivas en colores, las flores de las plantas y pájaros que constituyen el ecosistema endémico de la isla Dragonera; es decir que no existen en ningún otro lugar de las Baleares. Las veladas muy interesantes, valían mucho más que el poco interés demostrado por los andritxoles acerca de un paraíso vegetal y animal que forzosamente desaparecerá, ante la urbanización. La sesión fue seguida cada vez por un coloquio de ruegos y respuestas que tendían a intentar preservar el islote de la picota demoledora; cuando la urbanización está ya desde largo tiempo definitivamente aprobada por el último consistorio franquista.

BINISALEM

* Ha fallecido D. Lorenzo Villalonga. A pesar de que todos los diarios de Baleares han dedicado extensos escritos al renombrado escritor don Lorenzo Villalonga, no queremos que falten unas líneas en PARIS-BALEARES en honor del llorado amigo. Tampoco vamos a hacer una semblanza ni de él ni de sus obras de todos conocidos ("Bearn", "Mort de Dama", etc., etc.) pero sí quiero consignar, que era tal nuestra amistad, que las tengo como obsequio que me hizo el escritor, con sentidas dedicatorias "Per el meu bon amic G. Martí, aquest darrer llibre que he publicat, amb el millor afecte del autor", "Para mi buen amigo G.

Martí con un abrazo afectuoso", "Para mi amigo G. Martí, con mi sincero afecto", "A G. Martí, que tant ha fet sempre per la cultura de Binisalem, del seu afectíssim i bon amic" y tantas otras que me enorgullecen.

Lorenzo Villalonga fue un gran amante de Binisalem, su pueblo adoptivo, en el que pasaba los meses de verano, en su casa palacio conocido por Ca'n Sabater.

Con motivo de la Fiesta del Libro, Binisalem le rindió un merecido homenaje, y una de nuestras calles lleva su nombre. En diferentes ocasiones me confesó que sus novelas las concebía en Binisalem en la calma de su casa solariega.

Descanse en paz el buen amigo, y a su esposa, la noble señora doña Teresa Gelabert, le testimoniamos nuestro más sincero pésame.

* Visita Pastoral del Sr. Obispo.

Nuestro Obispo D. Teodoro Ubeda vino a nuestra villa, en visita pastoral. Concedió audiencia a cuantos binisalemenses quisieran departir con él, sobre la problemática religiosa en nuestro pueblo, y fueron muchas las personas que le visitaron para exponerle sus puntos de vista sobre polémicos asuntos locales referidos a nuestra parroquia.

Visitó a los enfermos de nuestra villa, los colegios y centros de enseñanza y los diferentes conventos de religiosas de Binisalem (Hermanas de la Caridad, Religiosas Trinitarias, Religiosas de Clausura, etc.). Según nuestras noticias se marchó muy satisfecho.

MARTÍ

ESTELLENSC

* Después de una larga temporada, (porque siempre son largos los instantes molestos), en que permanecían paralizadas las obras del alcantarillado para aguas potables en esta villa, se ha procedido a la continuación de ellas, con el natural regocijo de la vecindad que pacientemente, mes tras mes, anhelaba aunque no dudase que llegaría este agradable momento. Rogamos a cuantos estén encargados en estas obras, no quiebren esta satisfacción suspendiendo o prorrogando nuevamente la continuación de las mismas. Lo interpretaríamos como un abuso a nuestro benévolo respeto y las molestias que han llevado consigo demasiado tiempo, el transitar con dificultad por nuestras calles convertidas en torrenteras, molestias que hemos sabido resignadamente sufrir debido a la ilusión de gozar algún día de la mejora que esta obra representa.

Este pueblo se ha quedado transitoriamente sin playa ni varadero, pues como consecuencia de los desprendimientos habidos sobre la playa, fue acertadamente cerrada por las autoridades competentes las

cuales han procedido a la confección del correspondiente estudio para asegurar los terrenos peligrosos con el fin de que no pueda repetirse accidentes semejantes en dicho lugar.

Como consecuencia se han iniciado las obras de aseguramiento que llevan consigo al propio tiempo, una importante mejora para situar adecuadamente las embarcaciones que se apretujaban en el escaso lugar disponibles para ellas.

Después de permanecer cerrado durante dos años el Bar-Restaurante "Montimar" en esta población, ha reanudado sus servicios con nueva dirección y con espíritu de trabajo para facilitar una atracción más en su estancia en esta villa, a los visitantes. Deseamos a la Dirección, vea colmados sus deseos y beneficios.

U. V. R.

S'ARRACO

* Ante el altra Mayor de nuestra iglesia, bellamente florecido para tal ocasión, fueron unidos matrimonialmente por el párroco D. Jaime Roig Sansó, el apuesto joven Juan-José Soriano Cuenca, hijo del cartero del pueblo don Juan y su agraciada esposa doña Isabel; con la simpática y bella señorita María Artigao Alfaro, hija del contratista en obras don Gregorio y su distinguida esposa doña Maruja.

Los novios entraron en el templo acompañados de sus respectivos padres, mientras el órgano tocaba una marcha nupcial. La novia llevaba un vestido simple, pero de gran corte; con un peinado especial, que resaltaba su natural belleza.

Terminada la ceremonia religiosa y tras tirarles a los novios varios kilos de arroz a la salida, un autobús especialmente fletado, condujo los numerosos invitados al restaurante Portixol, donde les fue servida una minuta especial que fue del aprecio de todos.

A los novios que salieron en viaje de bodas por la península, antes de fijar su residencia en la Avenida del General Sanjurjo esquina calle Puerto de esta localidad; les deseamos una inacabable luna de miel.

* Los consortes D. Antonio Juan y Dña. Aline Pujol, acompañados de

sus hijos realizaron una gira turística por algunas ciudades del continente español, y otras de Francia, sobre todo Nantes; regresando encantados de las atenciones recibidas, mientras que los esposos D. Mateo Pujol y su distinguida esposa, recobrando costumbres ya casi olvidadas, aseguraron con esmero, la buena marcha del colmado Toni.

* Los esposos D. Juan Alemany "Bril-lo" y Dña. María Palmer, acompañados de sus hijos Jaime Castañer y Dolores Alemany, con sus angelicales Alfonso y Juan, se trasladaron a la Costa Brava de Cataluña para disfrutar de un merecido descanso; yendo para pasar el tiempo, a visitar además algunas ciudades del "midi" francés; regresando satisfechos de su gira, y con ganas de volver a la próxima ocasión.

* Dejó para siempre este mundo de tristezas, a los 92 años de edad, D. Matías Palmer Alemany de Ca'n Jaume Saqué, hijo de Jaime y Ana; viudo de la que fue doña Margarita Flexas de Sa Comete, dejando a familiares y amigos en la mayor tristeza.



El finado había pasado la mayor parte de su vida en Francia, donde tenía numerosas amistades, por su don innato de buen trato con las gentes, su amabilidad y su maestría comercial que le permitió una vida desahogada y libre. Retirado en esa, disfrutaba de un remanso de paz y dulce bienestar, hasta que la traido-

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

ra enfermedad se le incorporó, mirándole poco a poco.

PARIS-BALEARES eleva al Cielo una oración para el descanso eterno del finado, a la par que testimonia a sus apenados hijos Carmen y Marcos; hijas políticas María y Jeannine; sobrinos Jaime y Ana Palmer, Isabel Salvá, Ana Salvá y Francisca Porcel; nietos Margarita Palmer y Fernando Soterías; cuñados Matías Flexas y María Flexas; y en general a todos los familiares, la expresión de su muy viva condolencia.

* Desde el momento en que se supo que el Ayuntamiento pensaba asfaltar la vieja carretera de San Telmo por "Sa Font des Morés" y "Ca'n Tomevi", la alegría floreció en los labios de los colindantes de aquella zona y de los verdaderos amantes de nuestra Cala; ya que el estado deficiente de ciertos tramos de aquel vial es tal, que es preciso haber "ben berenat" y estar confesados para emprenderlo en tráfico rodado. Al curso del verano 1977, la brigada municipal de obras lo adecentó para su riego asfáltico, pero luego se pararon las obras sin que se sepa por qué motivo, y ahí se quedó el camino peor que antes.

En 1937 ya estaba intransitable, al punto que unos propietarios de terrenos colindantes pusieron manos a la obra por su cuenta y el resultado fue que los encarcelaron toda una semana hasta que se pudo comprobar que con el arreglo de dicho vial, no se facilitaba la invasión de nuestra isla por los rojos, como pretendía uno de los mandones de aquella época. Que Dios lo tenga en gloria.

* Falleció casi repentinamente, sin estar enferma, tal como lo hiciera su hijo Antonio hace poco, a los 88 años de edad, doña Juana-Ana Castellet Bestard; viuda del que fue don Antonio Juan Alemany de "Ca'n Toni Prim".

La noticia que nadie esperaba, recorrió el caserío tal riego de pólvora, sembrando la tristeza en los rostros por ser persona conocidísima y muy apreciada por el vecindario. Además eran numerosas las amistades que habían hablado con ella el día anterior, sin notarle nada de



especial; además del disgusto que llevaba encima desde la muerte de su hijo. Una madre a quien toca ver morir al fruto de sus entrañas, es algo tan desgarrador que no tiene consuelo. Y la finada esos últimos meses era eso. El desconsuelo en persona; ella tan buena y simpática de por sí.

PARIS-BALEARES eleva al Creador una súplica para el descanso eterno del alma de su amiga y protectora que tanto le ayudó, a la par que testimonia a su apenada hija Magdalena; hijo político Jaime Juan; nietos Antonio, Santiago, Ramón, Margarita, Miguel y Anita; nieta política Aline Pujol de Juan; y de manera general a todos los familiares, la expresión de su muy sentido pésame.

* Una de las deficiencias que más se notaban en San Telmo, era la falta de televisión. Hoy gracias al reemisor instalado en terrenos de Sa Pinete, las imágenes son lo mejor que se puede desear.

Un aliciente más para pasar las veladas.

* Tras una implacable dolencia contra la que nada pudo la ciencia médica, se despidió de nosotros para siempre, a los 63 años de edad, don Antonio Pujol Bauzá de "Sa Font d'Amunt", dejando a todo el vecindario entristecido.

El finado era a su manera, además de un compañero alegre y bonachón, un artista; ya que cuando trabajaba en la fábrica de azulejos

del Puerto de Andraitx, confeccionaba unas "retjoles" cuyos brillantes dibujos simétricos, son todavía hoy, la belleza de ciertas casas del municipio; ya que como todos sabemos que ni se fabrican más, ni existen de parecidos en el mercado, desde largos años.

Testimoniamos a su afligida esposa, doña Anita Quiñones Vich; apenados hijos Jaime y Francisco; hijas políticas Maruja Serrano y Rosa-Marí Mulet; nietos Ana y Oscar; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Varias urbanizaciones de la costa santelmense, están colocando las tuberías de agua potable por el caso de que algún día ésta llegue hasta los grifos de los usuarios, y también los de recolecta y transporte de las aguas residuales, hacia la imprescindible depuradora. Para estas últimas se usan tuberías de 0,20 en las calles, diámetro largamente insuficiente para las necesidades que se pretenden solventar. Los tubos de 0,20 pueden ser utilizados para los empalmes desde las viviendas a la red principal. Pero que ésta, tenga tan sólo 0,20, es un error monumental que los servicios técnicos del Municipio no deberían tolerar, ya que una vez terminadas las urbanizaciones el Ayuntamiento tendrá que aceptarlas; y al no funcionar el saneamiento, deberá confeccionarlo de nuevo. Valdría mucho más que el dinero que debe ser invertido por las urbanizadoras en un servicio que nunca funcionará fuera entregada por estas al Consistorio y así cuando llegue el momento, añadiendo lo que fuera preciso al capital ya recaudado, éste pondría la red necesaria y con la anchura precisa para su buen funcionamiento.

* Tras haber guardado cama unos 15 días, por una fractura resultado de un resbalón, y rodeada de sus familiares que intentaron lo imposible para salvarla, falleció a los 88



años de edad, doña Catalina Pujol "Des T'revés" viuda del que fue D. Pedro-José Flexas de "Ca'n Telé"; dejando entristecidas a sus numerosas amistades. El funeral que se celebró cuerpo presente, fue una gran manifestación de duelo, a la que participaron incluso gentes venidas desde fuera del municipio, para manifestar su simpatía a los familiares; intentando con su presencia mitigar el inmenso dolor de los allegados.

Solicitamos del Todopoderoso el descanso eterno para la finada, a la par que testimoniamos a sus afligidos hijos Francisca y Pedro, maestro de escuela éste, que no pudo ejercer su apostolado hasta hace poco por ser de la promoción del año 1936; hija política Catalina Flexas; nietos Anita, Catalina y Pedro, gran atleta éste, de las carreras pedestres, famoso incluso fuera de nuestra isla; y en general a todos los familiares la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* La cuestación llevada a cabo en nuestra iglesia para venir en ayuda a todos aquellos países en que el hambre es espantosa, ascendió hasta muy cerca de las ocho mil pesetas.

* Para el arreglo del reloj del campanario, se ha creado un comisión que se encargará de recaudar los fondos necesarios. De momento, unas hojas han sido colocadas en los tres bares del pueblo; donde cada cual puede, apuntando su nombre y apellido, entregar su donativo. Si eso no fuera suficiente, la comisión acordará lo que crea conveniente.

Se les agradece a todos de antemano, su generosa ayuda.

* Desde Nantes, recibimos la siguiente grata noticia:

Vaix veure en Mateu Rodelle
Encantat de se pasetjade,
Homo qui no se pensave
Estar tan ben retirat;
Ja no pensa amb so mercat
del temps que pelegrinave.

Toni Vich

* Hemos saludado a los jóvenes esposos don Esteban Curto Blazco y a doña Antonia Alemany Juan de Son Nadal, ella en estado de buena esperanza.

Comenzo ya la cuenta atrás para la gestante y futura mamá a la espera de que la visita de la cigüeña en pleno verano les colme su hogar de inmensa alegría, a la que sin duda será también compartida tanto por los abuelitos paternos y maternos.

La joven gestante y futura "mamá" se encuentra muy hermosa y cariñosamente mimada por el futuro "papá". Comenzaron a barajarse las cábalas y predicciones de si yo quiero una niña o si quiero un bebé.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

Esperemos con impaciencia la llegada de la cigüeña y el tiempo quienes serán a la postre los que lo decidan.

* Por el apuesto joven don Santiago Juan Juan, encargado de los servicios de administración del Bar-Balneario de San Telmo, ha sido pedida la mano de la señorita Sebastiana Bauzá Alemany, profesora y propietaria de las peluquerías "Sebastiana" de Paguera y San Telmo.

La boda ha sido concertada para finales del presente mes de marzo.

Enhorabuena a los prometidos novios, a sus respectivos padres y familiares.

* Decía nuestro inolvidable y malogrado amigo l'amo Antoni (Rodela), en una de sus sanas y alegres reuniones celebradas junto sus contertulianos, sentados en la mesa del café y a la salida de la iglesia.

Un domingo matinal arraconense sin repiqueteo de campanas es muy triste. La celebración del Oficio mayor sin que sea cantado a la "antigua usanza" por la escolanía o coro parroquial y alternando con él las voces de los feligreses asistentes, no dejará de ser bonito porque siempre conservará su valor espiritual sin embargo, tarde o temprano, no dejaremos de reconocer nuestro propio error. La festividad de una mañana dominical —decía—, irá perdiendo todo su esplendor. La salida al término del oficio religioso nos brinda una muestra de satisfacción y alegría con caras bonitas y risueñas, jóvenes y menos jóvenes ataviadas con negras mantillas alegrando a nuestras calles. Los jóvenes animosos apoyados a la barra del mostrador de los cafés, y la masiva concurrencia feligresa que se aglutina adosándose a las mesas de la sala dispuesta en abrirse boca con tapas, aperitivos, cañas y chateos. Admiro aquí reunidos a navegantes y trabajadores, entusiastas encrespados en el juego del envite probando suerte con su "truc i retruc", haciéndose con su copita de "palo" o llevarse cuando menos unos caramelos para endulzar el paladar de sus esposas. Mucho me temo —continuaba reprobando nuestro amigo— de que el cariz festivo tan peculiar de cualquier mañana dominguera, se trastoque con la triste y desnuda silueta de una calle lúgubre y deshabitada, propia de un pueblo mortecino y tristón, y lo que sería peor, de que la mañana del domingo no se diferenciara en cuanto a su ambientación con los demás días laborables de la semana.

Páginas colmadas de encendidos elogios llevadas de la mano de aquel llorado corresponsal, aclamando estrepiosamente y pregonando las excelencias que concurrían en la persona de don Pedro Alemany

(Bril-lo), donante del reloj parroquial instalado entre los ventanales del campanario y su espadaña. Costosa instalación también sufragada por el oferente al perpetuo servicio de toda la comunidad de su pueblo. Se suponía una pronta ampliación a lo ya instalado consistiendo en una nueva esfera colocada de cara a poniente y costeada por los nativos del lugar. El "añadido" no llegó a producirse, y a pesar de que la máquina chirriara a su antojo a los pocos años de instalada, ahora, una de sus dos esferas se ha venido abajo, desconocemos sus causas. Lo cierto es que el reloj d'En Figuera de la Plaza de Cort, instalado en el año 1863 allí se mantiene de pie y de su Ayuntamiento recibe sus primorosos cuidados.

¿A quién correrá ahora el cargo y pago de la factura de su composición? ¿Secederá entre el vecindario lo que ocurrió con el prorrateo para el pago de la instalación y mantenimiento del "relé" televisivo, cuando sobrepasan los 120 televisores a él acoplados y aprovechándose unos de la caballeresca generosidad de los otros? Veamos si será el Ayuntamiento quien diga su última palabra.

En la mañana del domingo además de contemplativos estuvimos bastante apenados recordando aquellas cabales predicciones.

Desde hacía unas semanas teníamos pendiente un "rendez-vous" en la confortable mansión de los esposos do Bartolomé Palmer, de Mestre Marc y distinguida señora doña Margarita Palmer, conocidos comerciantes en "primeurs" establecidos en Laval (Francia). Muy cómodamente nos aposentamos y como la mañana del domingo era algo fría, doña Margarita, se encargaba de mantener la fogaña caldeada con los rescoldos encendidos de las ramas de la poda de los almendros de su propiedad. Reunidos en la amplia sala de la "maison" sita en la "calle de Francia" se encontraban don Juan Alemany (Bril-lo), don Pedro Vich (Viguet), doña María d'en Llorenç de (Mestre Marc) que además de profesora en modistería de señoras, es especializada y maestra en repostería fina y pastelería, don Juan Verda y señora, quien aceptó la prueba de una pieza de repostería bien montada —que le supo a poco—, mientras los reunidos cumplidamente atendidos por la distinción de la propietaria brindaron con licores aperitivos y frutos secos del país.

Fue un bonito remate vivido entre la grata compañía de unos buenos amigos en una mañana de un domingo arraconense. Bastante nos queda aún en el tintero para contarles.

Dejémoslo para otro día.

DE LA PANTALLA DE LA VIDA

por JOSEP REINES REUS

La historia de Nati

La trajeron, contra su propia voluntad, desde la capital al pueblo, en el coche correo. Una gamberrada del chófer, por lo visto. Así, sin más ni más, la cogió y... ¡hala, a viajar!

Lo malo fue que, al llegar al pueblo, la soltó y... ¡ya si te he visto no me acuerdo!

La pobre, así, de sopetón, puesta en un lugar desconocido, quedó desorientada.

La orientó la luz y el bullicio del Bar y allí se metió. Era la víspera de Navidad y, por serlo, parecía que las gentes tenían que ser y mostrarse más amables. Pero, ¡qué va! Todos la rechazaban. Seguramente, ello era debido a que siempre llevaba la nariz sucia de mocos y a que, de vez en cuando, soltaba cada estornudo de aupa.

Según algunos de los presentes, se había comido entera una pastilla de jabón, no de jamón, ¡cuidado!, obsequio del chófer gamberro.

Al verse rechazada por todos, se acercó a mí.

Y ahora, se impone un breve paréntesis.

No sé por qué. Pero, resulta, que los subnormales, los borrachos, los que tienen la cabeza a pájaros, los desheredados de la fortuna, etcétera, etc., o sea: los que han dado en llamar los pobres de espíritu, siempre se han sentido atraídos por mi menda, misterio de misterios que nunca me he sabido explicar.

Y, hecha esta breve aclaración, continuemos la historia.

Quedamos en que, rechazada por todos, se acercó a mí. Sí. Se acercó a mí. Y yo la acaricié. Buena la hice, pues, ya no hubo manera de quitármela de encima.

Desde el Bar, me acompañó a casa de mis padres, donde mi progenitor se encontraba, en cama, enfermo.

Luego, y sólo a fuerza de ponerme serio y amenazarla, muy a pesar mío, con darle una zurra, consintió en perderse por entre las sombras de las callejas del pueblo, triste y cabizbaja.

Pasaron unos días, entre ellos el de Navidad y, al decirme mi sobrino

Pedro, el que está casado con una finlandesa, que la protagonista de mi historia andaba, ¡pobrecita!, errante por el pueblo, toda sucia, desnutrida, llena de heridas y hecha un adefesio, le di la orden de que fuera a buscarla.

Y así fue como la vagabunda entró en mi hogar.

La lavé, la curé, la di de comer y un sitio para dormir.

Mi mujer, de momento, puso el grito al cielo, como vulgarmente suele decirse. Mas, después, se acostumbó a su presencia y llegó a quererla tanto como yo.

Como ignorábamos su origen, edad y demás circunstancias, así como también su nombre, decidimos llamarla NATI, influyendo en la decisión el hecho de haber llegado al pueblo la víspera de Navidad.

Como colofón, sólo me resta decir que NATI, la perra que fue víctima de un chófer gamberro, vivió feliz con nosotros una serie de años, con sus mocos y sus estornudos, muriendo, con las tetitas hinchadas, un caluroso día del mes de julio...

Fue le mismo día en que nació SANTI, el hijo de mi sobrino Pedro, el que, como ya saben, está casado con una finlandesa.

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détente



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix speciaux en

Mai - Juin - Septembre

et Octobre

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

Ce mois aux Baléares

* Le mouvement de passagers par notre aéroport fut en 1979 avec 7.952.967 voyageurs, supérieur à 1978, qui avec 7.894.806 était l'année record. Le chiffre de 8 millions que certains disaient, qu'on allait obtenir, ne s'est pas réalisé. Mais, il faut tenir en compte que tous les touristes n'arrivent pas par le ciel; certains le font en bateau, surtout s'ils viennent avec leur voiture. Et puis, il arrive de plus en plus que les majorquins vont faire du tourisme à l'étranger; et cela fausse dans une certaine mesure la valeur des statistiques.

Au cours de 1979 aucun hôtel ne fut construit à Majorque, pendant que quelques résidences restèrent fermées; ce qui semble indiquer que le plafond est atteint question visiteurs.

* Les hôteliers des Baléares se réunirent en Assemblée pour chercher ensemble des solutions tendant à diminuer la consommation d'énergie. Ils arrivèrent à la conclusion que si on installait des panneaux captant

l'énergie solaire, on pourrait obtenir jusqu'à 35 pour cent d'économie par rapport à la situation actuelle; ce qui serait fort acceptable.

* Un majorquin habitant Palma possède une collection de boîtes d'allumettes pleines, donc à l'état de neuf; comprenant 330.000 exemplaires. Toutes ses boîtes et cela fait leur singularité, sont des boîtes réclame appartenant à tous les pays du monde; mais en dehors des fabrications officielles.

Elles sont conservées dans des tiroirs, boîtes, valises, caisses, des pièces entières dans l'appartement, etc. Pour les assembler toutes côte à côte, il faudrait plus de cent mètres d'autoroute.

* Le permis de conduire en Espagne, est très dur à obtenir.

Les auto-écoles donnent à leurs élèves des notions techniques sur les moteurs, trop courtes pour en tirer profit, suffisamment longues pour troubler le candidat, les préparent afin qu'ils arrivent à se garer correc-

tement en marche arrière le long d'un trottoir, dans un espace si réduit que la voiture y tient à peine; d'où ils doivent ressortir sitôt après, sans toucher aux poteaux qui délimitent l'espace; les font tourner toujours en marche arrière dans une piste en circonférence sans toucher à aucune des quilles qui les bornent; et ils assistent le soir à des séances de cinéma où bien calés dans un fauteuil, ils "voient" leur voiture circuler en ville dans des pièces circulatoires de toutes sortes; d'où ils sont invités à se sortir avec profit.

Les examens sont si difficiles, que certain jour du mois dernier, sur 80 candidats présentés, deux seulement furent recus.

L'Espagnol donc, s'il ne sait pas très bien conduire en Ville; sait parfaitement se garer.

* La princesse Marie Christine de Kent, nièce de la reine Elysabeth d'Angleterre et Brigitte de Hohenzollern soeur du roi de Suède, étaient les touristes de marque en février dernier à Palma. La première était l'invitée d'un peintre en renom désireux de faire son portrait; et la seconde invitée par une de ses amies d'enfance, en était à son troisième séjour sous le soleil majorquin, qui vous dore même en février.

* Le groupe majorquin de l'Ecole de Musique et Danses de Majorque, dirigé par Mr. Tomeu Ensenyat, se rendant au Concours International de Danses Folkloriques d'Agrigento en Sicile; de passage à Milan le jour de l'ouverture du carnaval, a fait une brillante exhibition, qui selon le "Corrière della Sera" a fasciné l'auditoire.

* L'ouverture du canal Rhône-Rhin, pourrait augmenter sérieusement le trafic du port de Palma; car les marchandises qui passaient auparavant par les ports de la mer du Nord -Hollande et Belgique- descendront désormais directement par voie fluviale jusqu'à Marseille, et s'achemineront par la Méditerranée au lieu de l'Atlantique.

* Sept peintres majorquins ont exposé leurs toiles à l'Artexpo de New York, au début du mois en cours; parmi les nombreux artistes qui représentaient à peu près tous les pays du monde.

* La Douane de Palma fit vendre aux enchères le 21 février dernier, un lot de 490 kilos de metacrylate de méthyle, produit dont on fabrique les fausses dents, précédemment saisi; avec mise à prix au départ pour 175.000 pesetas. L'usine locale en fit son profit.

* Début février, 6.000 alevins furent mis à l'eau dans les barrages du

Gorc Blau et de Cuber, par le personnel du Ministère de l'Agriculture qui les avait amenés depuis les Pyrénées espagnols.

* Avec un millier d'affiliées rien qu'à Majorque, est née l'Union Civile Nationale des Femmes au Foyer. Elle aspire, entre autres, à la création d'un régime de retraite pour toutes ses adhérentes.

* Les herboristes se portent bien. Les gens se rendent de plus en plus dans leurs boutiques, pour obtenir des conseils sur les bienfaits des plantes, l'action des diverses tisanes, demandant surtout, comment faire pour rester jeunes. C'est tout un art, la santé par les plantes.

* Les donneurs de sang qui n'étaient que trois mille voilà quelques années, sont actuellement un peu plus de 13.000. Cela prouve que les majorquins commencent à comprendre que donner son sang est le meilleur des gestes généreux qu'un citoyen peut faire. Et an avant pour les 20 mille. Nous formons des vœux pour que ce chiffre soit réellement atteint.

* Près de 300 millions de pesetas seront investis cette année pour l'amélioration du matériel et des services de l'hôpital de la Sécurité Sociale de Palma.

* Comme nous le laissions prévoir dans nos précédents échos, les danseurs de l'école de musique et danse de Majorque sont revenus d'Agrigento (Sardaigne) après avoir remporté le primere prix du Festival International, en dansanta devant plus de cent mille personnes.

* Il y a bien des chances pour que c'est été, les tarifs de la "Trasmediterranea", soient sensiblement augmentés. La Cie. qui était largement subventionnée du temps où elle était privée, doit faire des bénéfices, a présent qu'elle est étatisée; selon déclarations de son propre directeur.

LA TRAICION

Que hermosa está la tarde
que bello su color,
pero que triste está ahora
por dentro mi corazón.
Es el recuerdo de un hombre
que a mí me traicionó,
dejándome abandonada
en medio de mi dolor.
Pero yo no puedo odiarle
ni le pudo guardar rencor
pues pronto será alegría
lo que ahora es dolor.
Es la flor que en mis entrañas
sin quererlo él sembró
para él será un tormento
para mí será ilusión.

M. DOLORES ALABARCES IVLLA
Palma de Mallorca
de la Agrupación Hispana de Escritores

CAJA DE AHORROS y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 11 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

Hablemos del Carnaval

Todo aquel bullicio carnavalesco de antaño va desapareciendo como arte de magia. Las gentes por las calles andan tristes, cabisbajas, sin saber por qué. Se dice que estamos en carnaval pero nadie sabe lo que es. Empero el andaluz dicharachero y oportuno para estos casos —nos endilgaría— “que todo se desintegró o esfumó para que se entienda mejor”. A medida que avanzamos de edad se va perdiendo ilusión, no obstante alguna queda para recordar aquellos días de nuestra juventud que no se olvidan jamás. En este febrero ha llegado por los aires y ha entrado por ciudades y pueblos a puntillas como si fuera un fugitivo

—sin pena ni gloria—. Y es bien natural que esto suceda después de 50 ó 60 años sin él, poco se puede esperar de su continuidad. ¿Qué le importa al gobierno, los parlamentarios, si hay o no carnaval? En el año 1942 estos gobernantes eran unos niños. Y a estas edades a los niños las leyes, les importa cien rábanos. Los carnavales son tan efímeros, tan fugaces sus ilusiones que se desvanecen apenas forjadas. ¿Dónde están los reyes de la gran fiesta? es el día de Pierrot y Colombina. A través de la gran bola de cristal que está allá en lo alto del gran salón, se ve cuanto acontece a nuestro alrededor; guirnalda de flores, polícromas

La III Semana Cultural de la AHE

La Delegación de Baleares de la Agrupación Hispana de Escritores celebró su Tercera Semana Cultural con un variado mosaico de actos culturales que por su variedad y por su contenido, hicieron buenos los esfuerzos que tuvieron que ser tomados para su realización. La III Semana Cultural dio comienzo el día 17 de Enero y finalizó el día 25 del mismo mes.

El galardonado hombre de ciencia y poeta Dr. D. Bartolomé Mestre fue el conferenciante que en la primera noche habló sobre “Ciclos Culturales” extendiéndose en un análisis de los procesos culturales más representativos en la evolución del hombre. La segunda conferencia corrió a cargo de Javier Lentini con una documentadísima charla sobre las culturas Mayas, Yemení y de Nueva Guinea que la ilustró con gran cantidad de diapositivas. El Dr. Lentini es hombre polifacético y su quehacer abarca la ciencia médica, la psicología, la poesía, la fotografía, la antropología, etc., dotándole todas ellas de una especial predisposición que auna a su perfecta dicción y amable tono oral que hace las delicias de quien le escucha.

El tercero en enfrentarse al público fue nuestro gran hombre de letras mallorquín, el nunca bien ponderado Blai Bonet, quien habló del niño y su relación con sus mayores, y escogió como título de su charla el punto n.º 5 de la Declaración Internacional de los Derechos del Niño, “El niño es el padre del hombre”. Con su punto de mira puesto sobre el entorno del niño respecto de sus mayores, compuso un rosario de razones que adornó con citas procedentes de muchas otras culturas haciendo especial hincapié en las culturas de la India. Blai Bonet es quizás uno de los hombres mejor documentados de Mallorca y el escucharle es enriquecer el propio saber de quien le escucha.

La cuarta noche tuvo lugar un concierto de música coral y de órgano en la Iglesia de San Jerónimo en la que tomaron parte los coros del Conservatorio de Palma y el excelente organista D. Antonio Mateu, interpretándose obras de Morales, Cabezón, Couperin, Schumann, Paxton, Petit, Bermudo, Bruna, Arauxo, Bach, Mozart y Beethoven. La iglesia estuvo concurridísima y el concierto fue una delicia para los oídos, escuchándose grandes aplausos para los intérpretes.

En la quinta velada tuvo lugar un recital de poesía en la que tomaron parte hasta once poetas conocidos en el mundillo literario de Palma. Todos ellos interpretaron obras propias y la numerosa asistencia gozó con el recital en su conjunto.

El profesor D. Gabriel Janer Manila habló la sexta noche sobre el siempre vivo tema del amor. Bajo el título “De l'amor en els contes de fades” y se recreó en exponer las semejanzas que existen en casi todas las culturas respecto de sus leyendas y cuentos en lo concerniente al amor. El tema era de mucha dimensión y en boca de Janer Manila podía resultar interminable ya que su estudio y conocimiento del tema le otorgaban título de doctor, como bien quedó demostrado.

Y dando esplendor al cierre de la Semana Cultural, la última noche habló para una audiencia atenta y devota, el célebre poeta José Hierro de quien se puede únicamente decir que es un gran poeta, un gran hablador y un hombre doctísimo.

Fueron muchas las personas y entidades que con su apoyo hicieron que esta III Semana Cultural resultara todo un éxito, que de nuevo volverá a tener lugar si la AHE encuentra el apoyo necesario que como ahora agradecemos a la CAIXA, El Ministerio de Cultura y a los “chicos de la prensa” muy especialmente.

EL RELOJ QUE NO MARCA LAS HORAS

Rebuscando en mi memoria

Con el beneplácido de ti, lector

Primeras horas de un domingo luminoso una fresca brisa que venía del gran Atlántico ya presagiaba la llegada de la primavera, las aves marinas a ras de las olas, buscando con su pico algún pez que le iba bien para su comida...

El cometín de órdenes, rasgó el ambiente con sus notas precisas. Era que teníamos que formar en la gran esplanada de la playa de Cádiz. Era el día que se celebraba la Santa Misa.

Después de los Actos Religiosos, nos dirigió la palabra un militar de gran rango recubierto de estrellas y condecoraciones y, muy correcto, nos

serpentinan, surgen y resurgen, y se entrecruzan caprichosamente por todas partes entre la bella carga de mujeres bonitas que llevan los coches de la rúa. En otras grandes capitales del mundo en el Carnaval hay secuestros, crímenes, en fin sangre por aquí y por allá. Es el carnaval macabro, que pone terror al ambiente; y la violencia empieza. Y para finalizar quiero hablar un ratito del carnaval más acogedor y simpático del Mundo hace setenta años. Este pueblecito alegre y simpático se llama S'Acoma a unos diez minutos de Andraitx y cuanta gente de Palma, de S'Arracó, de Andraitx, y de otros pueblos vecinos, que iban a ver los carnavales.

En Ca'n Tidedore, en Ca'n Betlete, y en Ca'n Simone habían las tres bandas mejores de música de toda Mallorca. Las pistas que debían bailar estaban alfombradas de confites grandes rellenos de almendras. Aquello era el deliriumtremens de todo un pueblo que tenía ansias de divertirse.

Animación, bullanga, alegría de vivir la vida, en ese como compendio de la humana hipocresía. Que nos habla más de escenas de manicomios, que de gestos de comedia; fiestas por parte del pueblo maravillosas y sonrientes; pero... grotescas a la vez, inspiradoras de hechos y frases cursis, traen a mi memoria gratos recuerdos, de venturosos ayer, de lejanas y queridas primaveras que ya no volverán. Oh! Arlequín, Oh! Pierrot, Oh! Colombina. ¡Descended de la empinada cumbre de la popularidad! ¡Bajad rápidos todos! y tomad los caballos de las esperanzas en busca de tiempos mejores. Que algún día volverán a brillar en las generaciones venideras.

En el momento que acabo de escribir este artículo estamos en el 13 de Febrero de 1980. Entonces el carnaval está en su apogeo. Saludémosle pues.

JAIME ALEMANY

anunció el retorno a nuestras casas. Después nos habló una señora de gran porte, con una seguridad al frasear, que nos causó admiración, con lisonjos tonos patrióticos en sus encendidas palabras causó un gran impacto, y nos hizo vibrar de emoción, al decirnos, que para que supiéramos más pronto el final de nuestra guerra, repicarían las campanas de las iglesias, con sus ademanes y su timbre de voz nos convenció a todos.

En nuestras mentes solamente había una idea, regresar a casa.

Aquella señora era M.^a Fernanda Ladrón de Guevara, actriz ilustre de nuestro teatro, madre y esposa de grandes comediantes...

Pasaron unos días y al anochecer con cambio brusco en el tiempo. Vientos fuertes llevando descargas eléctricas y agua... y en la lejanía se oyen el repiqueo de las campanas. Era el final de la guerra que tanto esperábamos, todos los presos que como yo, estábamos llenos de júbilo, teníamos la alegría que reporta volver a casa. Las maletas y macutos, ya estaban trágicos y listos para el embarque..., pero era de noche y ya no intentamos salir..., había un lejano recuerdo de unas leyes de fugas...

Esperaremos mañana que con buena luz... Sí, mañana...

Y llegó mañana, y todo quedó en nada, desconcierto y desánimo, pues el vuelo de campanas había sido para anunciar al Mundo, que se había nombrado un nuevo Papa: Pío XII.

Estábamos en unas condiciones, que no podíamos valorar su verdadero valor al nombrar el Sucesor de Pedro...

Meses después en vagón de mercancías salió la expedición para nuestras casas. Aquel puñado de presos íbamos sin vigilancia, pero con la obligación de presentarnos a las primeras autoridades de nuestra villa... Allí nos pasarían cuentas, según nuestros hechos...

¿Qué encontraríamos en nuestros hogares? Tuvimos que reorganizar otra vez nuestras vidas...

Pero siempre a través de un cristal de haber sido vencidos...

GUILLERMO "ROSA"

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Toponymie Arabo-Berbère et Préromaine en Espagne et Afrique du Nord

L'un des sommets du Haut Atlas Marocain, d'une altitude de 3.837 m. est connu sous le nom berbère de "Tadaft". Selon Emile Laoust, ce mot qui vient du verbe "Daf" et "Douf" (Veiller Garder) est aussi prononcé "Adaf" avec les significations: Poste de vigie éclairer; gardien; ou sentinelle que l'on plaçait en temps de guerre ou de dissidence, au sommet d'un lieu élevé, d'où il était facile d'exercer une surveillance. Ce mot se retrouve en toponymie pour désigner un rocher; piton; corne; dent; ou pic généralement isolé, dominant un large horizon. L'un des composés "Tagoundaft" est le nom d'un château bien connu, sur une colline, d'où le Chef de la tribu des "Goundafa" faisait surveiller la piste de Marrakech à Taroudant, par le "Tizi-n-Test". Ce dernier mot est peut être la berbérification de l'une des significations de maison en pays basque, et plus anciennement le sens de rocher; pic etc., dans d'autres régions.

Dans les Confins Algéro-Marocains, le poste de "Tindouf" au sud de l'oued Dra, est un lieu de surveillance avancé vers la Mauritanie. Un village "Tidaf" se trouve dans la tribu de Beni-Mengouch (Nord Est du Maroc). En tribu Akhsas, entre Tiznit et Goulimine, le douar (Tala-te-n) Tidafe signifie en berbère: Colline d'où l'on surveille.

Aux Canaries, dans l'île de Palma, le rocher dit "Idafe" était un lieu sacré, ou les habitants allaient vénérer une divinité dont le nom pouvait être traduit par: "Gardien" dans la langue des Gouanches: Selon Wölfel, "Gomidafe" aurait été le premier Roi de la Grande-Canarie.

Ce patronyme semble être basco-berbère, par le préfixe "Oma" ou "Goma" signifiant coteau et col élevé, que l'on retrouve dans le toponyme "Tagomago" à Ibiza.

Sur la cote nord de l'île de Cabrera, le plus grande calanque appelée (Cala) Gandouf, est dominée par la colline du même nom, dont le poste de surveillance, pouvait communiquer par signaux avec Majorque, en cas de danger d'attaque par vaisseaux ennemis, venant de la haute mer.

Le nom des Pyrénées est traduit en basque par "Aouna-Mendi". Le premier mot vient du verbe berbère "Aoun" (Monter); il signifie: la pente; la montée; la cote, de même que dans les autres formes "Asaoun" et "Tasaount". Le nom de la chèvre en langue basque "Aouz" et "Aountz" traduirait par son suffixe "TZ", l'action pour cet animal. Au nord de Fez, le vieux poste militaire de "Taounat", situé sur une colline, avait été le centre de violents combats pendant la guerre du Rif. Le mot verbal "Taounat" a le même sens que "Aouna". Le deuxième mot "Mendi" (Montagne et colline) est très répandu dans les Pyrénées-Atlantiques et provinces voisines franco-espagnoles. Il apparaît dans le langage avec ses nombreux suffixes aux diverses significations. A Majorque, le toponyme "Mendia" (Vell) à environ 3 kms. au sud-est de Manacor, est classé historiquement comme d'origine pré-romaine. "Mendia" (Nou) est situé à quelques centaines de mètres du lieu dit ci dessus, le plus ancien. Dans le même district, la (Cala) "Mendia" se trouve sur la cote, à 2 kms. au sud-ouest de Porto-Christo.

Au Maroc, le douar (Ait) Mendou, de la tribu des Ait Azilal, dans la Région de Marrakech, semble porter un nom berbéro-basque. La permutation des voyelles telles que "Ou" et "I" est souvent constatée dans les divers dialectes qui nous intéressent. A l'est d'Agadir, la tribu "Mentaga" du Cercle de Taroudant porterait un nom d'origine pré-berbère, comparable au basque "Mendiaga" (Lieu de collines).

L'Afrique du Nord, compte un nombre insignifiant de toponymes du type "Mendi". En Ethiopie, près de la frontière du Soudan, entre Khartoum et Addis Ababa, se trouve le Djebel Abou Mendi, qui représente un doublet Arabo-Basque pour montagne. Au nord de l'Afghanistan, le nom d'une chaîne de montagnes est ainsi orthographié: Bend-i-Turkestan; et 100 kms. plus au sud, une autre chaîne parallèle est appelée: Bend-i-Baian. Ce dernier mot signifie grande rivière en langue basque, et semble représenter le cours d'eau principal, d'est en ouest entre les deux chaînes, vers la mer Caspienne. Quant à "Bend" dont la consonne initiale peut être "M" suivant les dialectes, il est vraisemblable que l'on puisse lui donner la même signification que "Mendi" (Montagne) et toute élévation de terrain telle que barrage en langue persane.

J'ai déjà insisté sur les divers composés ayant pour racine Ik-Etche-Ese etc., signifiant maison dans les divers districts de langue basque. Aux Canaries ou les Gouanches vivaient en général dans les grottes, les mots correspondants représentent des lieux supérieurs de niveau tels que: rocher; pointe; piton, etc. Ces mots apparaissent aussi sous les formes "Asche" et "Atche". Gadifer a signalé en outre "Afche" comme nom de personne. "Afache" est une montagne de Lanzarote, dont le nom forme avec le préfixe "AF" (Au dessus de...) un composé berbéro-basque. Dans cette dernière langue "Acha" signifie le rocher.

Au Maroc il convient de citer les formes berbérisées de toponymes tels que "Tachte", de la tribu, des Oulad Ryab, dépendant du bureau des Hayaina de la Région de Fez, et les (Ait) Tacht de la tribu des Oultana, du bureau de Demnat, dans la Région de Marrakech. Les (Ait) "Achcha" sont cités plusieurs fois dans diverses régions berbères.

"Adaar" est une falaise escarpée de Tenerife. Le mot correspondant "Addar" en berbère, n'aurait aucun rapport avec l'arabe "Dar" (Maison). Emile Laoust a signalé que l'ancien nom phénicien de Melilla était:

"Rousaddir" se décomposant ainsi: "Rous" (Cap) et "Addir" de même signification que "Addar" (Falaise) toponyme formé de deux éléments identiques, l'un phénicien et l'autre berbère. Selon divers Phylologues, le mot "Achamane" correspondant au berbère "Agamane" (au dessus de l'eau) aurait pris à Ténérife, les significations: Ciel et Dieu chez les Gouanches. Dans cette île de même que dans la Grande Canarie, Dieu était aussi appelé "Agorane" (Le plus grand) en langue basque, du mot correspondant au verbe "Ouger" et "Ager" être le plus élevé en berbère. Je propose aussi la traduction "Akourane" (au dessus des vallées dans cette dernière langue).

A Minorque, les lieux dits (Bini) AC ou ACH qui peuvent s'écrire en français: Fils de AK, sont répétés trois fois à environ 4 kms. au sud-est d'Alayor, suivis des noms locaux pour les situer: "Darrera; Davant. et Nou". En berbère "Aka" signifie caméléon, mais il est utile de mentionner également "Aqa" (Col élevé en montagne). Le nom de la petite ville d'Inca (Majorque) avec la suppression fréquemment constatée de la consonne nasale "N" en toponymie, peut donner à "IKA" la signification basque: La maison, et aussi bien, lieu situé au dessus d'un autre, sens qui apparaît le plus ancien.

Le mot "ISK" (Corne) en berbère a pour pluriel "Iskaoun" prononcé actuellement "Chechaouen" en français. Il apparaît dans l'écriture sous la forme "Xauen" es espagnol, et représente l'aspect caractéristique des pitons proches de cette cité située au nord-ouest du Maroc.

A Majorque, c'est toujours le nom d'Andraitx, qui a particulièrement excité ma curiosité, quant au grand nombre de significations proposées par divers Phylologues. L'une d'elles que j'avais suggérée: "Adarik" (Maison de la falaise ou de la corne) est berbéro-basque. Mais, selon les divers toponymes ci dessus étudiés, il semble qu'un doublet sur les formes du terrain, soit le plus ancien qui attire mon attention. Cette même signification semble se rapporter au nom de l'oued "Adartariche" de la Région de Taza (Maroc). Parmi d'autres doublets de l'Afrique du Nord, on peut citer le Djebel (El) Achdar d'une altitude de 650 m., entre Mazagan et Marrakech. Ce même nom se retrouve sur les Hauts Plateaux Oranais, avec un sommet de 1950 m. Le lieu dit "Mendische" à environ 300 kms. au sud-ouest d'Alexandrie est une autre forme d'éléments identiques synonymes intéressants à décomposer, de même que le nom du "Rio Andarix", qui se jette dans la Méditerranée, près d'Almería.

HA MUERTO UN ANGEL

Sólo Dios sabe, de que forma cruel sucedió
nadie vió nada ni se oyó nada,
los últimos en verla no supieron
que al salir de su casa
salía para entrar en una casa mayor
la casa grande de Dios, el Paraíso.
El cuerpecito de una niña, dulce y graciosa,
con esencia y figura de ángel,
tuvo que conocer el horror de una muerte violenta
segando en flor una vida que apenas
empezaba su andadura.
Todo sucedió en vísperas de la Navidad,
cuando los suyos se disponían a celebrar
con gozo, el nacimiento del Niño Jesús.
Esta vez, en esta entrañable fiesta
todo sucedió al revés; sin poderse contener
el ángel fue en busca del Niño.

JOSE SIMO

"LES AMIS DE L'OPERA"

* Deux déjeuners ont eu lieu, les samedis 26 janvier et 23 février, au Restaurant "La Caleta" de Palma, sous la présidence de Mr. Albert Dumond, Président de l'Amicale Française de Bienfaisance; pour la plus grande satisfaction de tous les participants.

* Le Collège français de Palma a organisé avec le plus grand succès une exposition de travaux d'élèves à la "Galeria Latina" à la mi-janvier.

Nos plus sincères félicitations à Mr. Jean Louis Duval, directeur du Collège, et Président de la Section Locale de l'Union des Français de l'étranger, à son épouse, et aux professeurs.

* A l'occasion du séjour à Palma du porte-avions français "Foch", un cocktail à réuni, dans la soirée du vendredi 22 février, diverses personnalités espagnoles et françaises à bord de ce bâtiment, joyau de la Marine Française.

* Le vendredi 25 janvier, l'Alliance Française de Palma, sous l'impulsion de Mr. Balbin Piquer et de Mr. Jacques Vicens, a présenté une conférence de Mr. Eric Eychenne sur un recueil de textes d'Albert Camus.

* Toujours à l'Alliance Française, nous avons eu le plaisir d'écouter, le mercredi 20 février, un excellent Concert Récital de Harpe, avec l'intervention de Mme. Anne Devorsine et Pierre Deville.

ANDRE

NOUVELLES DE LA COLONIE FRANÇAISE



M. Víctor Bonomo et M. García, Vice Président et Président des "Amigos de la Opera de Mallorca".

Au cours du troisième trimestre de l'an passé, un groupe de majorquins et de français ont réussi à mettre en marche un projet qui leur tenait à coeur depuis longtemps: la création d'une Association, "Los Amigos de la Opera", qui a pour but de mieux faire connaître, et apprécier, l'Opera au grand public majorquin.

Il est bien connu qu'à Majorque toutes les festivités se célèbrent devant une bonne table bien garnie. Rares sont ceux qui songeraient à aller au théâtre à l'occasion de leur anniversaire de mariage, par exemple. Une seule exception: l'archi-populaire Xesc Forteza est capable de remplir une salle pendant plusieurs mois. Mais peut-on vraiment parler de théâtre, dans ce cas particulier?

En fait, nous nous trouvons devant un cercle vicieux. Il y a très peu de manifestations artistiques de catégorie à Palma, du fait de l'apathie du public en général. Mais le public, de son côté ne peut guère apprécier un grand spectacle, s'il n'a pratiquement pas l'occasion d'en voir à Palma. C'est ce cercle vicieux que les Amis de l'Opera veulent combattre, en organisant des spectacles de qualité pour le grand public, mais aussi, mais surtout, en initiant les jeunes, en les faisant participer aux multiples activités de la nouvelle Association.

Parmi les premières activités de l'Association, sous l'impulsion de M. Armando Garcia, Président et de M. Víctor Bonomo, Vice-Président, citons l'inauguration du local social (le 3 novembre) et le concert inaugural (le 5 novembre) au Théâtre Principal, de nombreuses auditions de disques, suivies de colloques, la formation d'un chœur, en prévision d'une future Saison d'Opéra, etc...

Parmi les grands projets de la saison prochaine, signalons le montage de "Aida" vers le mois de juin, à Palma; et une autre représentation en septembre dans le cadre extraordinaire du Lac Martel, dans les grottes del Drach. Deux recitals sont prévus pour la fin janvier et la fin février; ainsi qu'un concert dans les locaux de l'Alliance Française.

L'Association bénéficie d'une subvention de la "Conselleria de Cultura", et de l'appui d'un petit groupe de membres. Les "Cadets" intéressés par de plus amples informations peuvent s'adresser aux "Amigos de la Opera" - Calle San Bartolomé, 9, 1.º D - PALMA DE MALLORCA - Tel. 21 23 94.

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Balears)

PHILIPS



CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de Mallorca. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 35 58 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 42 68 31

Treasorier, et Délégué Général pour les Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglemets, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00.

IMPRESA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARIS - ESPAGNE: Maison - muelle entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender traspaso en Paguera Local ultramarinos y carnicería con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:

Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou par saison de 1.000 à 1.500 francs. Ecrire à Jaime Sbert. C/ Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca, 12 (Espagne).

A VENDRE CENTRE DE PALMA COMMERCE

100 m.² + 100 m.² réserve.
Apte à toute activité.
Ecrire Antonio SIMO.
Plaza Navegación, 19.
PALMA, qui transmettre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mètres.

Plan partiel définitivement approuvé par la Comisión Provincial d'Urbanisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE EN BLOC OU PAR APPARTEMENTS,

maison d'angle 240 m.² à Palma de Majorque (Près Plaza de Toros).

Possibilité création immeuble "rez de chaussée plus quatre étages". Renseignements:

Mr. François Castaner
20 rue de Belfort. 70100 Gray
Tel. (84) 65 23 34.

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

INVIERNO 1979

PALMA/BARCELONA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	12.00 horas
	Domingos	18.00 horas
BARCELONA/PALMA	Diario excepto Domingos	24.00 horas
PALMA/VALENCIA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	11.00 horas
	Sábados	23.00 horas
	Miércoles, Domingos (VIA IBIZA)	18.00 horas
VALENCIA/PALMA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	23.00 horas
	Domingos	11.00 horas
	Lunes, Jueves (VIA IBIZA)	11.00 horas
PALMA/ALICANTE	Domingo	22.00 horas
	Martes, Viernes (VIA IBIZA)	09.00 horas
ALICANTE/PALMA	Lunes	11.00 horas
	Martes, Viernes (VIA IBIZA)	24.00 horas
PALMA/IBIZA	Martes, Viernes (SIGUE ALICANTE)	09.00 horas
	Miércoles, Domingos (SIGUE VALENCIA)	18.00 horas
IBIZA/PALMA	Miércoles, Sábados (SIGUE ALICANTE)	09.00 horas
	Lunes, Jueves (SIGUE VALENCIA)	19.00 horas
PALMA/CIUDADELA	Viernes	23.00 horas
CIUDADELA/PALMA	Miércoles	23.00 horas
PALMA/CABRERA	Viernes	09.00 horas
CABRERA/PALMA	Viernes	15.00 horas
ALCUDIA/CIUDADELA	Lunes, Martes, Miércoles, Domingos	10.00 horas
CIUDADELA/ALCUDIA	Lunes, Martes, Miércoles, Domingos	10.00 horas

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS
DE
MAJORQUE

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARIS

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA